41e HESTEJADA DE LAS ARTS

10 au 18 août 2018

LUCMAU
POMPEJAC
UZESTE

UZESTE MUSICAL

dédiée à :

Jack Ralite
(œuvrier homme de théâtre, ancien ministre)

Jacques Higelin
(œuvrier artiste musicien)

Christian Vavon
(œuvrier syndicaliste, militant d'Uzeste Musical)

Didier Lockwood
(œuvrier artiste musicien)

Ramón Chao
(œuvrier journaliste écrivain espagnol)

41e HESTEJADA DE LA ARTS D'UZESTE MUSICAL

VISAGES VILLAGES DES ARTS À L'ŒUVRE

PROGRAMME VENDREDI 10 5
PROGRAMME SAMEDI 11 9
PROGRAMME DIMANCHE 12 11
PROGRAMME LUNDI 13 13
PROGRAMME MARDI 14 17
PROGRAMME MERCREDI 15 21
PROGRAMME JEUDI 16 27
PROGRAMME VENDREDI 17 31
PROGRAMME SAMEDI 18 35
TARIFS 39

Edition : Uzeste Musical
visages villages des arts à l'œuvre
Directeur de la publication : Bernard Lubat
Conception graphique : Martine Bois

Programme édité à 1300 exemplaires – prix : 2 €
imprimé dans la communauté européenne
Ne pas jeter sur la voie publique

S'inviter à la liberté de choisir qui et quoi et quand entendre voir écouter réfléchir ouïr découvrir… musique inactuelle, mots d'inédit, théâtre en contre, conte sur lui, philosophie sans permis, conférence gesticulée, concertance uzesticulée, causerie assise, débats et des bals, écrits et redits, réflexes de réflexion, lancements d'alerte, esprit critique en situation critique, silences comme s'il en pleuvait, dénuisance sonore musardage paysage, fraîcheurs d'ombre, crépuscules incendiaires, orages poïélitiques, colères océaniques…
Mais surtout et parce que :

« Plus vite que la beauté… la liberté » (Picasso)

L'Uzeste Musical ne vaut rien, il n'a pas de prix, c'est une énergie d'infini… d' écologie… en l'utopie…
D'ici d'en constant, pas de clients… des militants d'art vivant, des discutants-disputants, des critiquants vibrants, des donnants-recevants… poïélitiquement
Uzeste Musical, c'est toute l'année …
Tout à vivre rien à vendre.

« La liberté, c'est le droit de pouvoir dire aux gens ce qu'ils n'ont pas envie d'entendre » (Georges Orwell)

ÉDITO

Bernard Lubat

Divertissement : toute tentative en vue de détruire l'attention de l'esprit des problèmes posés par la condition humaine.
Divertisavertissement : toute tentative en vue d'alerter l'attention de l'esprit des solutions proposées par le Marché pour clientéliser la condition humaine.

Cie Lubat de jazzcogne *chercheurs d'art à l'air libre*
Uzeste Musical *mine d'art à ciel ouvert* laboratoire public de recherche transartistique fondamentalement applicable
ConVersatoire d'Uzeste *école musicale du rythme et de l'improvisation*

la 41e hestejada

DE LAS ARTS

est organisée avec la solidarité enjazzée :

- des œuvriers artistes créateurs de la **Cie Lubat**, et des artistes invités associés

- des œuvriers techniciens : **David Brunet, Mano Ramos Da Costa, Antoine Colin, Damien Dulau, Vincent Mazaudier, Anouck Roussely, Delphine Duquesne, Wilfried Pauly, Clovis Châtelain, Yoann Lemasson, Florian Legay, Baptiste Hazéra, Patrick Lafrance, Charlie Droulllard, Clémence Boudé, Guillaume Prudon, Antoine Forestier...**

- des œuvrier.e.s à la logistique organisationnelle de cette 41e Hestejada : **Fabrice Vieira, Céline Rutali, Jocelyne Vinson, Martine Bois, Maryse Boutard, Mimi Sporny, Carole Poutays**

- des œuvriers militants de la **CGT Aquitaine** qui depuis 30 ans co-élaborent à l'organisation de l'Hestejada (conférences, projections débats) et qui tout au long de l'année mènent un travail de fond sur l'art et la culture dans l'entreprise

- des œuvriers de l'association **Artistes et Associés,** partenaire et force de propositions dans l'organisation de projections, rencontres et débats autour de la question des arts vivants

- des œuvriers du **GFEN** (groupe français d'éducation nouvelle) qui participent de l'organisation et de la réflexion

- des œuvriers **militants et bénévoles** à : l'accueil, billeterie, Magasin Mosicien l'Estaminet, théâtre amusicien l'Estaminet...

- des communes d'**Uzeste, Pompéjac et Lucmau** : municipalités et personnels municipaux, artisans, commerçants et habitants pour leur disponibilité

- des **habitants d'Uzeste** qui nous ouvrent leurs maisons, leurs jardins et leurs parcs (parc Lacape, parc Seguin, Jardin partagé, pré Cazaubon)

- des œuvriers artistes plasticiens **Pascal Convert**, **Ernest Pignon-Ernest, Yves Chaudouët, Martin Lartigue**, **Alain Amanieu, Michel Le Ray, Jacky Liégeois** et les collectifs **Kebz** et **ChÔse.**

et bénéficie du soutien actif :

- des municipalités de **Pompéjac, Lucmau, Uzeste, Préchac, Toulenne, Lignan de Bazas, St Pierre d'Aurillac**

- de la **CMCAS** Gironde et de Bayonne (Caisse centrale d'action sociale des personnels des industries électrique et gazière) qui participe avec ses ressortissants à la logistique, à la programmation et attribue une aide financière

- du **CE des cheminots** de la Gironde pour l'action du bibliobus durant la Hestejada

- des **commerçants d'Uzeste** et de l'association des **Amis de la collégiale**

- d'**Alain Claudien** pour ses bons et solidaires dispositions au service de la gente pianistique

- des sociétés **Concept et NewLoc** (Bordeaux)

- de **l'IDDAC** pour le prêt de matériel scénique

de nos partenaires institutionnels et privés :

lucmau

les mots qui vont surgir
savent de nous
ce que nous ignorons d'eux
(R. CHAR)

12h cercle de la concorde – apéro à propos

La batterie en danger...
ouverture officielle

Bernard Lubat (débatteur local)

Précarisée, prolétarisée, en captivité dans moults idiomes marchandisés, globalisés… la batterie uniformisée par le super marché... ce marché rythmique unique… qui nous inocule le mauvais goût de sa musique à vendre… radio active à souhait… 24h sur 24.

14h cercle de la concorde – rencontre débat
(sur uneproposition de la CGT)

De Lucmau à Bordeaux : quelle égalité d'accès aux soins ?

En présence de **Bernard Lubat, Véronique Stevens** (Union Santé CGT Gironde) **Christine Cassiau** (Hôpital de Ste Foy la Grande) **Jacques Duperret** (Hôpital Sud Gironde) **Corine Jiralcayaga** (EPADH Podensac) **Laurent Laporte** (Hôpital de Cadillac) **Véronique Gambard** (Comité Régional Aquitaine CGT)

Le débat sera animé par **Valérie Paulet** (Secrétaire générale de la CGT Aquitaine).

Après des réformes successives et dans un contexte d'austérité que connaissent l'ensemble des services publics, et notamment l'Hôpital public, l'accès aux soins de la population en milieu rural est de plus en plus difficile. La question des services publics doit s'exprimer en fonction des besoins ancrés dans la réalité des territoires, là où les usagers vivent et travaillent. Quelles propositions alternatives face à ces politiques ? La santé, l'affaire de tous et un choix de société !

16h église – concert €

Improvisions éclectiques électriques

Bernard Lubat (claviers électroniques)
Fabrice Vieira (voix électronique)

En solos et duo, les aventures intra-ordinaires des œuvriers tauliers d'Uzeste Musical c'est toute l'année. Musiques sans papier, sans appellation contrôlée, sans identité arrêtée sans marque sans adjuvant sans adjudant pour lancer les hospitalités de cette 41e édition.

17h cercle de la concorde – conférence débat

Que devient notre modèle social pendant que les riches s'enrichissent ?

Par **Jean-Marie Harribey**

Ancien professeur agrégé de sciences économiques et sociales et maître de conférences à l'Université Bordeaux IV, Jean-Marie Harribey est aussi un ancien président d'Attac France. Actuellement, il est intermittent du spectacle de l'économie.

19h jardin de Pierrette – lecture musique

Extraits de René Char

par **Martine Amanieu** (textes) **Bernard Lubat** (clavier)

Ces textes seront pris dans les livres suivants : *Les Matinaux, Chants de la Balandrane, Le nu perdu, Retour Amont* (Edition Gallimard). Vous pouvez retrouver ces ouvrages au MME (librairie du théâtre amusicien l'Estaminet)
« (…) j'avais dix ans. La Sorgue m'enchâssait. Le soleil chantait les heures sur le sage cadran des eaux. L'insouciance et la douleur avaient scellé le coq de fer sur le toit des maisons et se supportaient ensemble. Mais quelle roue dans le coeur de l'enfant aux aguets tournait plus fort, tournait plus vite que celle du moulin dans son incendie blanc ? (…)» (René Char)

20h cercle de la concorde – apéro solo

La batterie libérée

Émile Rameau du conservatoire de Bordeaux et du conVersatoire d'Uzeste

Le futur au présent de la jeunesse à vivre.

20h cercle de la concorde – écriture

le GFEN libère sa batterie de rouleaux magiques

L'écriture en rythme ! tous ! tous ! tous ! tous ! Paf !

21h salle des fêtes – concert €

Les accordéons d'ici d'en bas

Ysabel Baillet (accordéon diatonique)

Fragile et audacieuse -fine à l'oreille, vive aux pieds- la musique d'Ysabel Baillet déroule un fil vibrant et sensuel qui nous relie, tout simplement.

Bernard Lubat (accordéon augmenté, voix)

Improvisions chansons et autres inventions uzestusagées.

Michel Macias (accordéon chromatique, voix)

Qu'il se joue de ses compositions, qu'il interprète Rameau, Bach, ou qu'il revisite une valse musette, un standard de jazz, une danse d'ailleurs et même d'ici, Michel Macias acette identité et ce son unique construits au fil des années avec la patience d'un orfèvre.
Avec son accordéon tour à tour viole de gambe, orgue, guitare électrique, percussion… il vous invite à voyager au gré de ses rythmes, mélodies… silences.

"C'est par où c'est par l'art"

L'ÉTÉ D'UZESTE MUSICAL 2018

Renseignements / 05 56 25 38 46
www.uzeste.org
https://www.facebook.com/cie.lubat/

juin → juillet 2018

Jazz terrasse

CONCERTS À L'AIR LIBRE, DES DIRES ET DES RIRES

Restaurants de la région (VILLANDRAUT, BOURIDEYS, ROAILLAN, UZESTE...)
Le Jazz, musique vivante parlante chantante dans sa relation improvisée et joyeuse avec le public d'ici et d'ailleurs. Organisés par Uzeste Musical et conduits par la Cie Lubat de Jazzcogne.

30 juillet → 3 août 2018

Les imagin'actions éduc'actives

STAGES ATELIERS SÉJOURS ET NUIT MANIFESTIVES

Tous niveaux entrecroisés entremêlimêlomêlés du néophyte au pratiquant
Un processus « initiacteur » réfléchi et « uzestusagé » par Bernard Lubat, avec la co-élaboration de Michel Ducom, Méryl Marchetti (GFEN) Juliette Kapla, Fawzi Berger, Jules Rousseau.

10 → 18 août 2018

41e Hestejada de las arts

LA MANIFESTIVITÉ POÏELITIQUE D'OCCITANIE OCÉANIQUE

Imaginée et conduite en **Cie Lubat de jazzcogne** et partenaires œuvriers solidaires.
Organisée par l'association **Uzeste Musical** **visages villages des arts à l'œuvre**
Pour un art de la diffusion de l'art au cœur de villages sud-girondins
Uzeste, Lucmau, Pompéjac...

du passé faisons table ouverte…offerte

Bernard Lubat

Passé 40 ans, les travaux, utopies et implications de la Cie Lubat de Jazzcogne, s'enfoncent joyeusement dans les transartistiques profondeurs de l'imaginaire en liberté les hauteurs néolibérales majoritaires n'impressionnant personne ici.

« La musique, on a le devoir de l'inventer » (Stravinsky) l'art c'est ce qui n'existe pas c'est pour ça qu'il faut l'inventer.

Et ainsi d'ici d'en proposer le suc le souffle le risque et autre insolistitude à qui veut bien l'entendre (ça doit être encore possible de pouvoir choisir entre œuvre et carrière).
Il ne suffit plus de se demander comment faire collectif, il faut en inventer/cultiver les lieux : plaisir, souffrir, s'offrir, désobéir à la fatigue d'obéir, toujours et encore apprendre à découvrir ce qu'on est : artistes œuvriers créateurs cultivateurs de culture… La fausse modestie n'agite que la velléité des prétentieux. Singularité opiniâtreté humour humeur humidité humanité au milieu des autres, avec et contre les autres… la rencontre… l'art rend contre.

Apprendre à faire société… le commun… communaliste… individuation générale… la sociale…
Apprendre à jouer comme personne… cette reconnaissance de l'autre.
Apprendre à s'affranchir du grand moral modèle néolibéral dominant minant minable.

« Ce n'est pas parce que nous sommes ensemble que nous sommes tous les mêmes, ce n'est pas parce que nous sommes différents que nous sommes séparés ». La Cie Lubat de Jazzcogne n'a toujours pas d'identité arrêtée. Sa patrie artistique déroule découle de ses ressources culturelles…imaginaire jazzconcubin… compost-moderne à l'ouïe et à l'œil… principe actif créatif surgi de l'art de l'improvisation, ce jubilatoire processus de créolisation, cette projection d'inconnu devant soi… ce souvenir, de ce qui n'est pas encore arrivé !
Nourrie au pot pourri de l'entremélimélomélée des bons et mauvais genres, elle se poursuit avec et contre sens, amusicale athéâtrale inactuelle agestuelle mosicienne bruitale vocale buccale instrumentale concrète abstraite défigurative tonale atatonale, irréductible à toute classification finale, à toute appellation contrôlée, genre, style, système, forme, finalité, produit , marque. Elle s'auto-reproduit sans colorant, sans coagulant, sans adjuvant ni adjudant, sans palme d'aucune huile ! Multi-pluri indisciplinaire et non étanche elle n'a aucune aptitude à rester ce qu'elle est mais à devenir autre. Résistance sans borne à cette doxa commerciale d'identité unique !

La musique ce n'est pas que de la musique… ***« la musique doit donner à penser »*** (Ligeti)… elle rugit du refus d'elle même… comme la politique elle doit montrer ce qui la dépasse.
Alors encore et toujours débarrassons nous des sermons et merveilles de la liturgie du marché, de ce marché qui nous a infligé le mauvais goût de sa musique à vendre, qui nous a

refourgué son clergé ses papes ses ouailles et soupapes ! Sommes nous comme les lapins ? Pour nous attraper faut-il nous prendre par les oreilles ? Les oreilles, petites merveilles, organe de la crainte et de la contrainte, et c'est de là qu'on trinque !
Si le manque et la servitude caractérisaient les sociétés antérieures, c'est la profusion cette profitation néolibérale qui caractérise la nôtre, entrée en phase terminale et vouée aux soins intensifs !

Le jazz aujourd'hui (d'aujourd'hui ?) semble se plaindre de ne pas être suffisamment (malgré ses efforts en show biz bis) récupéré par le marché tout puissant.
Le jazz à vivre des commencements devient doucement « radicalmement » jazz à vendre des « finalements » ! Son histoire s'érode benoitement dans les commémorations commerciales de grandes surfaces. De l'artistique critique le voilà raccourci en artisanat cosmétique. Ouverture des soldes : tout le stock doit disparaître !
« Il semble que le jazz ait toujours voulu être autre chose que lui-même » (Jacques Reda)

Poïélitiquem'entendre, l'imaginaire, n'est ni gloire ni pognon ni affaires, c'est l'intention de l'ailleurs, de ce qui n'est pas soi et qui est différent de soi. Il crée, propose à soi-même un horizon, le prolonge, le dépasse et l'altère. Écouter la web radio France Musique, chaîne *La jazz* et aussi *La contemporaine* un régal de dérangement musical salvateur… ça exagère, ça exacerbe, ça exégèse, ça crie, ça chambre, ça se plante, la vie quoi ! Merci, compositeurs , écrivains de mes nuits blanches.

« On traîne toute notre vie des portes ouvertes qu'on ne franchit pas » (Marcel Duchamp)
Ne pas confondre divers et profusion (cette hyper productivité d' identique)
« Je conviens de nommer divers tout ce qui jusqu'à aujourd'hui fut appelé étranger insolite inattendu surprenant mystérieux amoureux surhumain héroïque et divin même, tout ce qui est autre » (Edouard Glissant)
« On n'est pas le produit de son sol mais de l'action qu'on y mène » (Félix-Marcel Castan)
Et comme disait le grand-père de quelqu'un d'autre : « Une idée même juste devient fausse à partir du moment où on s'en contente ! »

Alors coincés que nous sommes dans le présentisme nous risquons de ne plus avoir accès à l'imaginaire. Est-ce devenu impossible pour nous de voir et concevoir autrement au-delà de l'horizon ? Sortir de l'habitude de nous servir des mots sans jamais s'interroger sur ce qu'ils transportent ?

Les mots sont des sons qui s'y entendent à errer. Les mots sont des images qui s'envoient en l'air. Les mots sont des signes qui s'enlacent des traces. Les mots sont des lettres qui s'entêtent en tête. Les mots sont des masques qui n'ont rien à cacher.

La musique à vivre, c'est ce qui rend la vie plus intéressante que la musique.
La musique à vendre c'est ce qui rend la vente plus intéressante que la vie.

J'ai prétendu, il y a longtemps ne pas vouloir finir comme un « *couillon de jazz* ».
La Liberté, prison de l'homme libre ?

Vive la musique à vivre... libre
celle des commencements qui n'en finissent pas
celle qui ne marche pas au pas.

Jazz à vivre... libre
le cri d'urgence de mon existence.

uzeste

Un peuple de moutons
finit par engendrer
un gouvernement de loups
(A. Christie)

10h salle des fêtes – conférence/projection

L'Écran rouge

Présentation du livre « *L 'écran rouge* » de Tangy Perron préfacé par Costa-Gavras et projection d'une sélection de films par **Marion Boulestreau,** iconographe de *L'Ecran rouge* et archiviste à Ciné-Archives (fonds audiovisuel du PCF et du mouvement ouvrier.)

Durant ces années de Front populaire, de résistance au nazisme et de Libération, les classes populaires sont à la fois dans les salles et sur les bobines de films, des ouvriers tiennent les premiers rôles, les techniciens occupent les studios, les stars écrivent et distribuent des tracts. Tous descendent dans la rue pour défendre un cinéma français menacé par la déferlante hollywoodienne.

L'Écran rouge raconte une histoire oubliée, à la fois artistique et militante, à laquelle le cinéma français, l'un des plus vivants au monde, doit beaucoup.

Cette présentation sera l'occasion de (re) découvrir plusieurs courts-métrages militants qui témoignent de l'influence de l'engagement syndical sur le cinéma français : **Grèves d'occupations** (réalisation collective, 12 min.-1936) **Défense du cinéma français** (réalisation collective, extraits de 8 min. -1948) **La grande lutte des mineurs** (réalisation collective, 12 min.-1948)
Collection Ciné-Archives, fonds audiovisuel du PCF et du mouvement ouvrier.

12h cabane du gemmeur – apéro intro

Les tambours du bourg toujours

Polyrythmies fines... rien de si simple

14h salle des fêtes – projection
sur une proposition des Mutins de Pangée

Les pieds sur terre

En présence du réalisateur **Batiste Combret**
Un film (1h20, 2017) de Batiste Combret et Bertrand Hagenmüller produit par Louise Hentgen distribué au cinéma par *Les films des deux rives*

Résumé : Au cœur de Notre-Dame-des-Landes, le Liminbout, hameau d'une dizaine d'habitants tient le haut du pavé. Agriculteurs historiques, paysans syndicalistes, locataires surendettés venus chercher une autre vie, squatteurs plus ou moins confirmés y apprennent à vivre et à lutter ensemble au quotidien.

15h espace GFEN – mini débat

Pour les gens pressés de penser leurs actions

Lire ça déchire ! l'apprentissage de la docilité, ou les richesses de l'éducation populaire. Une extraordinaire façon de lire empruntée à des pratiques ouvrières du début du XXème siècle, l'arpentage.

16h parc Seguin – rencontre débat

La désobéissance civile

Avec la participation de **Geneviève Garrigos** (ancienne présidente d'Amnesty International France) et **Batiste Combret** (réalisateur) Rencontre animée par **Sandra Mévrel** (professeur de philosophie)

Prenant appui sur des témoignages de militants des droits humains, d'acteurs de NDDL, de faucheurs, occupants, déboulonneurs, saboteurs... ayant choisi de risquer la sanction pénale pour faire exister une idée de la justice, nous interrogerons la définition de la désobéissance civile, mais aussi ses assises politiques et juridiques ainsi que ses stratégies. À quelles conditions une action illégale peut-elle porter l'exigence démocratique ?
Le débat sera l'occasion de préciser et d'entendre nos accords et désaccords tout en réfléchissant la culture de l'obéissance qui nous est coutumière. Le regard de nos invités permettra peut-être de dégager la figure d'un sujet politique capable d'invention et de lutte pour des droits à venir.

17h espace GFEN

Le Gueuloir

Chacun peut lire, pour peu qu'il l'ose. ce qu'il a écrit le jour même ou la nuit, face aux spectacteurs exigeants d'ici. Chaque gueuloir sera suivi d'une rencontre dont on ne dévoile qu'une face, sous le titre « *le Poète et son Double* » avec ce soir **Patricia Cros**.

18h grange Vieira – lecture musique €

Si l'amour n'était pas

Fabrice Vieira (voix, guitare) et **Thierry Beucher** (textes)
Ce texte a bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD.

Divers lieux autour d'un campus universitaire, où des rencontres de hasard s'agrègent, évoquant pêle-mêle, les difficultés de la vie, du travail, des sentiments, mais aussi les désastres du monde, les riches et les pauvres, la violence des flics. Des communautés éphémères qui se constituent sur des rapports de langage ou de désirs, avec des gens qui boivent et dansent jusqu'à l'aube avant de se disloquer, jusqu'à une nuit prochaine. Au- delà des faits précis, c'est le mouvement de rapprochement des êtres, provoqué par un tremblement initial, qui est recherché ici. Rapprochement qui vient bousculer le partage habituel des places de chacun, et donner ainsi de ce monde, ici ou ailleurs, une vision autre que celle, atrophiée, que les libéraux de tous genres nous imposent, avec la violence que l'on sait.

19h cabane du gemmeur – apéro expo

Inauguration de l'exposition Mai 68

Exposition proposée par le Comité Régional CGT Aquitaine

20h parc de la collégiale – ondes libres

Les entretiens de radio UZ

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

21h collégiale – concert €

Sortie de cordée

Soli-solo duo **Vincent Courtois** (violoncelle)
Dominique Pifarely (violon)
Musique contemporaine acoustique.

Dominique Pifarély, violoniste et compositeur incontournable, fait partie de ces musiciens qui ont construit le jazz européen. Vincent Courtois est un prodigieux virtuose qui a vite conquis le monde du jazz par sa capacité à être original et créatif dans toutes les situations. Leur duo est rare et c'est une rencontre vive, créative, conséquente car ces deux-là savent se raconter à fleur d'archets, quelques histoires majeures qui vont de beautés sombres en envolées lumineuses. Un duo de cordes… et de rêve !

22h30 théâtre amusicien l'Estaminet – ovni (oeuvrage vivant non intimidable) €

Concertance uzesticulée

Bernard Lubat, l'amusicien d'Uz

Ce n'est pas un concert proprement dit, une conférence savamment dit, une confidence à bas bruit, du théâtre sobrement dit, un happening pot pourri, encore moins une vente à crédit... c'est une *CONCERTANCE UZESTICULÉE* mosicienne poïéliticienne critique en situation critique truffée de cette musique à vivre libre vibrante singulière -improvisée ou/et écrite- qui n'est pas subordonnée au goût du marché (comme l'est cette musique à vendre captive mourante et qui ne s'improvise surtout pas). Concertance uzesticulée, une des formes d'expression de l'art de vivre à l'œuvre, de l'artiste œuvrier citoyen uzestien.

La musique à vivre c'est ce qui rend la vie plus intéressante que la musique. La musique à vendre c'est ce qui rend la vente plus intéressante que la vie.

23h mur en face du théâtre – projection

Quand les images nous regardent

Réalisation **Delphine Duquesne**
De quoi l'Uzeste Musical est-il vivant ? Depuis quand ?

& tout au long de l'hestejada

MAGASIN MOSICIEN ESTAMINET

Nous vous y attendons !!
avec une sélection d'ouvrages (poésie, littérature, philosophie, économie, politique, société, musique, jeunesse…) cd, dvd et autres objets poïélitiques (cartes postales, affiches, papeterie, céramiques, lithographies..)

Ouvert tous les jours durant l'Hestejada de 10h à 21h.

Radio UZ 98.6
C'l'ecole de la Résistance

uzeste

Notre héritage ne peut-être précédé d'aucun testament (R. CHAR)

10h parc de la collégiale – écologie poïélitique

Randonnée citoyenne en forêt

Organisée par le Groupement Forestier Uzestois
Exposé de **Pascal Seguin** sur le devenir du Groupement Forestier Uzestois puis visite dans la forêt pour voir les réalisations et démonstration de sciage à façon par une scierie mobile avec Pierre Husky.

Ces derniers temps nos forêts, tout particulièrement celle d'Uzeste, subissent des « dévastations » massives : coupes rases, dessouchages, labours... De telles pratiques entraînent un appauvrissement des sols, une dégradation des paysages et un bilan carbone négatif. Voilà la conséquence de la grande monoculture industrielle du pin maritime ! Or la forêt n'est pas seulement un endroit où l'on produit du bois, elle est aussi un endroit où se régénère la vie du sol, de l'eau et de l'air et où l'on se promène. Notre devenir est donc particulièrement lié au sien. C'est pour cette raison que nous nous sommes regroupés. Nous avons créé en 1992 le Groupement Forestier Uzestois (GFU) afin de mettre en oeuvre le concept de « forêt mélangée ». Nous achetons des parcelles de forêt et nous pratiquons un mode d'exploitation plus proche de la nature dans une forêt qui reste ouverte. Vous pouvez bien sûr adhérer en devenant membre du GFU. Le 19 mai les associés ont ainsi planté 250 chênes dans une atmosphère conviviale et projettent d'autres actions.

12h espace GFEN – apéro texto

Les xylophages

C'est fou ce que les gens qui écrivent consomment de papier, donc d'arbres. Ecrivons pourtant, histoire de réensemencer les forêts et l'imaginaire.

14h salle des fêtes – projection (56min)

Ici et maintenant la Gironde s'invente

Sur une idée du Département de la Gironde, de septembre à novembre 2017, les réalisateurs Chloé Legrand et Olivier Desagnat, de l'association D'Asques et D'Ailleurs, ont sillonné nos territoires à la découverte d'une Gironde alternative, en transition qui fourmille d'acteurs, d'idées et d'énergies positives autour de l'alimentation, la culture, la viticulture, le vivre ensemble, le partage de savoirs, le zéro déchet et l'économie circulaire, etc.

16h théâtre amusicien l'estaminet – spectacle €

Je me souviens du Tour

de et par **Christian Laborde**

« Je suis le troubadour du Tour, le Tourbadour, j'entre dans les salles des fêtes, les bistrots, les théâtres, et je raconte, avec mes mots, ma luette et mon tempo, les exploits de Géants de la route dans les Pyrénées. C'est dans les Pyrénées, en 1910, que le Tour devint une épopée. Les Géants de la route avaient baptisé les Pyrénées « le cercle de la mort », tant ils craignaient, cette année-là, d'être dévorés par les ours… Oui, je raconte des histoires de Tour et de Tourmalet, celle de Jean Robic, celle de Luis Ocaña, celle de ces héros aux surnoms d'animaux. Je dis bien : je raconte. Car, je ne suis pas un conférencier, moi! Je ne suis pas assis à une table, moi, à lire des papiers jaunis en m'endormant. Moi, je pète le feu, je déboule sur les planches, je tchatche, je me souviens, et notre enfance commune revient. » (Christian Laborde)

18h théâtre amusicien l'estaminet – concert €

Duo Michel Macias et Fouad Achkir

Michel Macias (accordéon) **Fouad Achkir** (chant, percussions)

Un concert épicé et frais où se mêlent avec tendresse, humour et autodérision : voix, lames, percussions et silences ; douceur, poésie et puissance… Un répertoire en constante évolution au service de l'improvisation libre et complice des deux amis… Une rencontre jubilatoire, au delà des codes !

18h espace GFEN

Le Gueuloir

La catastrophe à laquelle on s'est préparé n'est jamais celle qui arrive : vous le savez puisque vous venez lire vos textes cachés, raturés, incontenables, et finalement faire pour de bon ce festival. Uzeste, c'est la disparition du public. Alors écrivez, lisez, gueulez… Mais on vous aura prévenus … Après, c'est au tour d'Alain Amanieu et de son Double.

19h patio l'Estaminet – rencontre dédicace

Lire délivre : « Robic 47 »

présentation par l'auteur **Christian Laborde**

« Je suis pauvre, je t'épouse, Le Tour de France sera mon cadeau de mariage » murmure Jean Robic à l'oreille de Raymonde Cornic, à la mairie du 14e arrondissement, le 21 juin 1947, trois jours avant le départ de la Grande boucle. Cette love story suffit à faire du Tour de France 1947 un Tour inoubliable.

19h30 menuiserie – vernissage

Installation d'une catastrophe

par la **Cie Uz & Coutumes : Cécile Marical** (conception plastique) **Adrien Maufay** (muséographie / scénographie) **Dalila Boitaud** (mise en paroles) **Vincent Mazaudier, Pierre Mazaudier, Marie-Leïla Sekri** (réalisation sonore)

" L'installation d'une catastrophe est un espace à ciel ouvert, une trace de "ce passé qui ne passe pas", une tentative de témoignage face aux injures de l'amnésie et du révisionnisme.

L'installation d'une catastrophe est un dispositif plastique et sonore dans l'espace public. Six structures en bois et métal nous racontent la disparition, la répétition, l'implication, la mise en abîme et l'absence. Elles portent des vêtements brûlés, un retour des ombres, dont la fragilité est l'ultime preuve d'une perte et d'une tragédie. En vis à vis, des toiles sur lesquelles sont déposées des empreintes de corps de femmes, d'hommes et d'enfants. Elles sont les marques pérennes d'une présence éphémère. L'installation d'une catastrophe est une parole multiple: diffusions sonores de témoignages, de réflexions politiques et philosophiques que ces tragédies suscitent. Ce sont les voix de l'engagement pour que ce passé tragique trouve des prolongements dans notre présent. Une interrogation sur l'abîme qui prend la place des absents lorsque la volonté de négation de l'autre et les idéologies mortifères trouvent leurs racines dans l'ignorance. L'installation d'une catastrophe est un hommage, pour tous les gens qui n'auront jamais eu de destin et dont le souvenir, persistant dans nos mémoires collectives, maintient une gravité sur notre humanité. Nous avons le désir de porter la mémoire comme une lumière, si fragile soit elle, puisque se souvenir c'est être vivant." Cécile Marical (artiste plasticienne)

20h parc de la Collégiale – apéro radio

Radio Uz, collectif Saxifraga, collectif ChôSe et collectif Kebz

21h30 théâtre amusicien l'Estaminet – théâtre €

À en perdre le Nord

Rentrée littéraires et autres parlures

De et par **Gilles Defacque** du Théâtre du Prato, Lille (textes) et **Arnaud Van Lancker** de la Cie du Tire-Laine, Lille (accordéon)

Une lecture-spectacle composée de textes et poèmes extraits de « La Rentrée Littéraire de Gilles Defacque » et de « Parlures »

Les vieilles carettes

De et par **Jacques Bonnaffé**

Un spectacle qui évoquerait le Nord et ses parlures, réunirait Zeph Cafougnette, Raoul de Godewaersvelde et les poètes d'aujourd'hui. Un cabaret de paroles, à boire et à chanter. C'est l'histoire d'un gars qui n'a plus d'histoire. Tout a brûlé, sauf peut-être ses souvenirs, du temps qu'il se baladait avec un barnum d'au moins quatorze baraques à frites, un grand cirque, un théâtre permanent avec ses invités changeants, la vie, la piste, les grands chefs ou autres monstres, des numéros à toute allure et les rires, les bravos comme avant ! Aujourd'hui il lui reste une vieille carette avec quelques loques, quelques bouts d'histoires en tête et aussi de pouvoir compter sur le public pour en fabriquer de nouvelles ! Un homme à la croisée des chemins. Faut-il pleurer, faut-il en rire ? Continuer ou bien repartir ? Sourire à c't'heure, c'est à pleurer, vu tout ce qui s'amène ! Le répertoire change selon les soirs, selon les villes. Son matériau c'est du recyclable, des histoires d'hier et des légendes actuelles, des pamphlets passagers, des hymnes pour tanguer. Tout un cabaret sorti d'une vieille charrette à bras, et l'espoir de se refaire en partant de rien. Notre espoir ultime, donner de la vie.

23h mur en face du théâtre – projection

Quand les images nous regardent

Réalisation **Delphine Duquesne**

De quoi l'Uzeste Musical est-il vivant ? Depuis quand ?

uzeste

Ce n'est pas la révolte en elle-même qui est noble, c'est ce qu'elle exige
(A. CAMUS)

10h quartier Lespiet *(route de Pompéjac)* – visite guidée

Uzeste d'audace

Mickaël Girard (maraîcher) et les habitants du projet

« Le projet Uzeste d'audace est né en 2013, du désir de réfléchir collectivement notre façon d'habiter le monde. Ce projet comprend une coopérative d'habitants, une micro-ferme en agroécologie inspirée par la permaculture et une maison commune (qui sera dédiée à des activités économiques, écologiques, culturelles et sociales.). Nous sommes convaincus que les dynamiques développées au sein des habitats groupés, apportent des changements culturels importants, ils participent à une «transition écologique et sociale au quotidien», locale et globale, qui s'organise dans le monde entier. Nous accueillons pendant 3 ans des chantiers participatifs internationaux de réhabilitation écologique, nous vous invitons à venir nous rencontrer pour échanger lors d'une visite de notre lieu… » (La Lespiet team)

11h salle des fêtes – projections
(proposée par Les Mutins de Pangée)
En présence du réalisateur **Bruno Muel** et **Christian Corouge** (ex-groupe Medvedkine de Sochaux)

Sochaux 11 juin 68 (1970 – 18mn40)

Un film du groupe *Medvedkine de Sochaux* produit par Slon/Iskra

Résumé : 11 juin 1968. Après 22 jours de grève, la police investit les usines Peugeot à Sochaux : deux morts, cent cinquante blessés. Des témoins racontent.

Septembre chilien (1973 – 39mn)

Un film de **Bruno Muel**

Résumé : Compte-rendu à chaud des journées qui ont suivi le coup d'état du général Pinochet. À Santiago la peur se lit sur les visages. Des militants de l'Unité Populaire osent cependant parler, ébauchent des explications, font part au monde de leur détermination. Les obsèques de Pablo Neruda donnent lieu à la première manifestation contre le régime.

12h espace GFEN

Apéro à demi mot

Ce qui se dit à peine parfois peut devenir un jour bruyant. Très bruyant. Grève… Avortement… Emancipation… Traquons dès aujourd'hui ce qui se dit tout bas. On ne sait jamais… atelier mené par les incorrigibles du GFEN.

14h parc Seguin – conte pour enfants et adultes €

« Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler »

De Luis Sepulveda lu par **Gilles Defacque** (le Prato)
Accompagné par **Nono – Arnaud Van Lancker.**

Une Attraction Littéraire du Prato : le plaisir du texte allié à celui de la musique. C'est le plaisir de se promener, de colporter des textes dans des lieux insolites et non prédestinés comme un moment goûteux à partager.
Écrit en 1996, ce roman nous donne à voir l'histoire particulière d'oiseaux et d'un chat. Un oiseau englué dans une marée noire meurt en laissant son œuf aux soins… d'un chat, qui va se charger de son éducation et redécouvrir avec les amis qui partagent ses aventures les valeurs d'amitié et de solidarité.

Les films des Groupes Medvedkine

En 1967, Chris Marker et Inger Servolin constituent sein du collectif SLON, un groupe de cinéastes militants qui entreprit de former ces ouvriers aux techniques cinématographiques, ainsi est né le groupe Medvedkine de Besançon puis celui de Sochaux qui continuera à fabriquer des films jusqu'en 1974. Ce sont quelques uns de ces films, récemment édités en coffret DVD par Les Mutins de Pangée et Iskra, que viennent présenter Bruno Muel et Christian Corouge.
Bruno Muel est le réalisateur qui a traversé les deux aventures des deux groupes Medvedkine. Il a réalisé de nombreux autres films tournés à travers le monde.
Christian Corouge était ouvrier à Peugeot depuis 1968 et actif au sein du groupe Medvedkine de Sochaux. Il a continué à militer syndicalement à la CGT dans l'usine Peugeot et encore aujourd'hui avec la section des retraités. Il est co-auteur avec le sociologue Michel Pialoux du livre « *Résister à la chaîne* » (Edition Agone).

Les films, récemment édités en coffret DVD par Les Mutins de Pangée sont en vente à la librairie d'Uzeste Musical

14h salle des fêtes – projection
(proposée par Les Mutins de Pangée)
En présence du réalisateur **Bruno Muel** et **Christian Corouge** (ex-groupe Medvedkine de Sochaux)

Rhodia 4/8 (1969 –4 mn)

Un film du groupe Medvedkine de Besançon produit par Slon/Iskra sur une chanson de Colette Magny

Résumé : *« Faudrait qu'le patron il soit élu par les salariés, déjà, et pis qu'il ait un rôle seulement exécutif ». « Ecrit, joué et rêvé »* par le groupe Medvedkine de Sochaux ce film alterne témoignages et parodies sur le fonctionnement déshumanisant del'usine Peugeot.

15h théâtre amusicien l'Estaminet – théâtre €
(sur une proposition de la CGT)

L'arrivant et autres textes

Michel Richard, Éric Chevance (textes et interprétation)
Daniel Strugeon (interprétation)

C'est avant tout un travail d'écriture. Et de militants. Michel Richard a proposé à Éric Chevance de parler des « arrivants », de travailler sur les migrants, les réfugiés, les déplacés, bref, sur toutes les personnes contraintes de quitter leur pays pour cause de guerre, misère, de persécution, de ruine. Michel Richard et Éric Chevance n'écrivent pas ensemble, mais chacun de leur côté, parallèlement. Ils produisent des textes de nature différente, pour l'un sur un principe de dialogue théâtral, pour l'autre à partir de réflexions et de points de vue. Ils se sont donnés une contrainte : que chaque texte ne fasse pas plus d'une page, qui peut être lue séparément, de façon autonome, ou conjointement. Il n'y a au départ aucun objectif précis, juste cette envie, ce besoin d'exprimer le bouleversement qu'ils éprouvent devant ces drames humains.

15h grange Vieira – lecture musicale €

L'établi

Martine Amanieu (lecture) **Fabrice Vieira** (guitare, voix)
Un texte de Robert Linhart aux éditions de Minuit.

« L'établi » ce titre désigne les quelques centaines de militants intellectuels qui à partir de 1967 s'embauchaient, dans les usines ou les docks. Celui qui parle ici a passé une année comme O.S. 2, dans l'usine Citroën de la porte de Choisy. Il raconte la chaîne, les méthodes de surveillance et de répression, il raconte la résistance et la grève. Il raconte ce que c'est, pour un français ou un immigré, d'être ouvrier dans une grande entreprise parisienne.

16h grange Vieira – performance

Le bord arrondi du tambour (...)

Méryl Marchetti (improvisation poétique orale)
et **Émile Rameau** (batterie)

Improvisation simultanée du poème et du rythme, plein court-circuit à l'articulation du bruit et de la phrase. Quand l'homme a voulu imiter le langage, il a inventé le tambour, qui ne ressemble pas à la bouche. Le poème est sans recul, partisan d'une pensée vivarium : le message c'est la pratique elle-même.

16h salle des fêtes– projection
(proposée par Les Mutins de Pangée)
En présence du réalisateur **Bruno Muel** et **Christian Corouge** (ex-groupe Medvedkine de Sochaux)

Nouvelle Société n°4 Kelton

Un film (1939-70 , 8mn) du groupe Medvedkine de Besançon produit par Slon/Iskra

Classe de lutte

Un film (1968 – 40 mn) du groupe Medvedkine de Besançon produit par Slon/Iskra

Résumé : Le premier film réalisé par les ouvriers du Groupe Medvedkine de Besançon. Le film suit la création d'une section syndicale CGT dans une usine d'horlogerie par une ouvrière, entr'aperçue dans le film de Chris Marker et Mario Marret, À bientôt j'espère, et dont c'est le premier travail militant en 1968. On y découvre comment Suzanne réussit à mobiliser les autres femmes de l'entreprise, malgré la méfiance des dirigeants syndicaux et les intimidations du patronat.

17h parc Seguin – concerts €

Anticyclone trio

Charlène Moura (saxophone alto, voix) **Marek Kastelik** (piano) **Frédéric Cavallin** (batterie)

Quel temps fait il ? C'est avec cette question, a priori amusicale, qu'Anticyclone Trio puise son inspiration originelle. C'est à partir de cette inquiétude et de cette inexorabilité que la musique se compose. Un trio qui percute et caresse les climats, un saxophone sous pression, un piano envolé, un batteur de nuages.

Impro duo

Thibault Cellier (contrebasse) et **Antonin Tri Hoang** (saxophone)

Deux enjazzés de la nouvelle génération à l'ouverture tout azimut.

18h30 espace GFEN

Le Gueuloir

Si vous estimez avoir raison, bon eh bien écrivez, et on en discutera... Mais si vous êtes persuadé d'avoir tort, là, votre poème nous intéresse tous. Le poème est du parti de la mauvaise conscience. Donc scène vacante pour bougonnes et boudeurs. Enfin une lecture volante de **Jocelyne Clément** et de son Double vous permettra de réduire votre contact avec le sol.

19h patio l'Estaminet – rencontre dédicace

Lire délivre :

« La Rentrée Littéraire de Gilles Defacque »
présentation par l'auteur **Gilles Defacque**

19h cabane du gemmeur – apéro and co

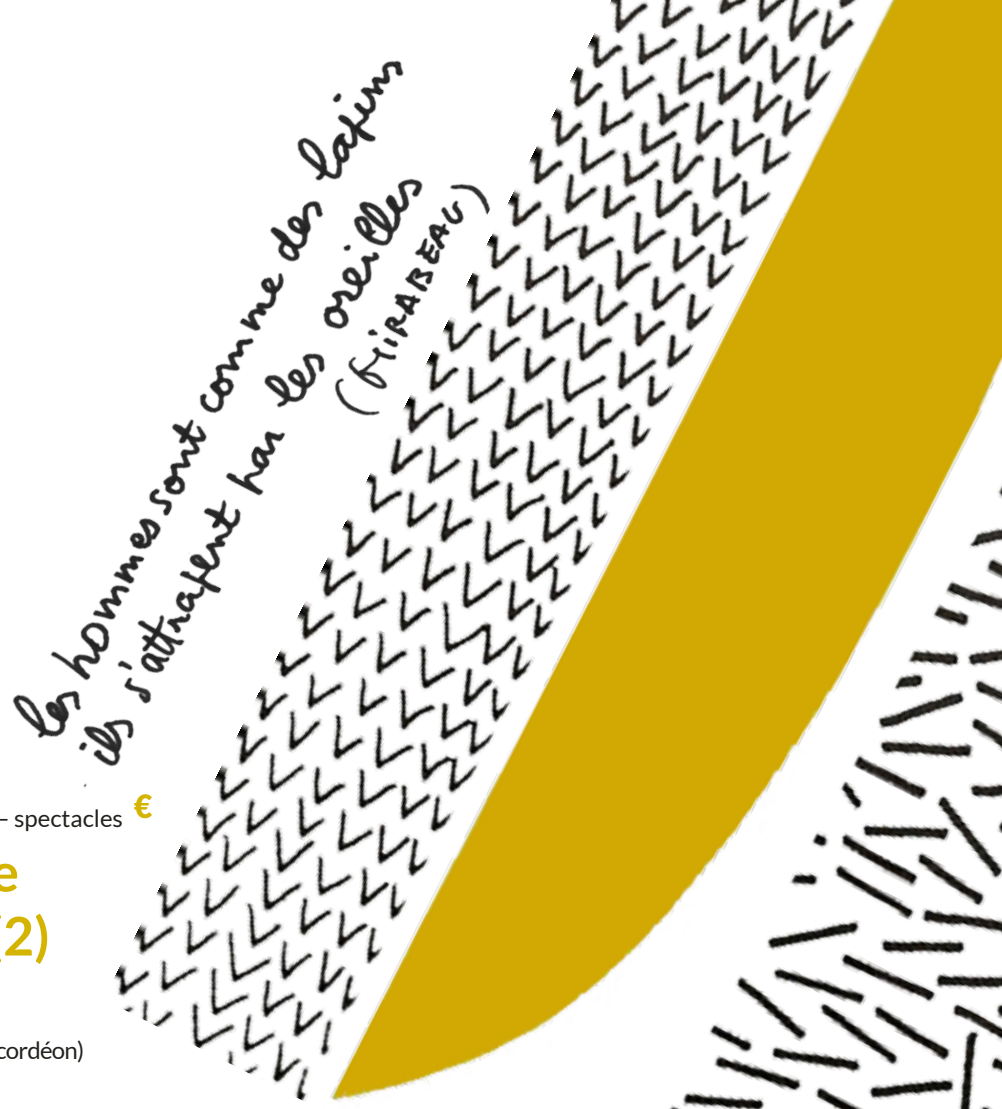
Les Durs à cuivre invitent Quentin Ghomari

Trompettiste phare de la scène musicale européenne. Il joue dans plusieurs groupes issus du collectif rouennais *« Les Vibrants Défricheurs »*

20h parc de la collégiale – ondes libres

Les entretiens de radio UZ

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz invitent **Bruno Muel, Christian Corouge, Alain Delmas** et **Olivier Azam**



21h 30 théâtre amusicien l'Estaminet – spectacles €

Rentrée littéraire et autre parlure (2)

Gilles Defacque (textes)
Arnaud Van Lancker (accordéon)

Prévert parade

André Minvielle (chant, percussions, minvielle à roue)
Quentin Ghomari (trompette)
Raphaël Quenehen (saxophones)
Sébastien Palis (claviers)
Thibault Cellier (contrebasse)
Jérémie Piazza (batterie)

Une douzaine d'huîtres un citron un pain / un rayon de soleil / une lame de fond / six musiciens... un raton laveur. Papanosh et le vocalchimiste André Minvielle vous convient à un inventaire à la Prévert, un cabaret compost-dada, un concert libertaire. Vers à danser, paroles à boire, transes à dompter et airs à voir font scintiller l'univers familier de Prévert sous un jour nouveau. Une ode syncopée au poète où l'énergie et l'inventivité du quintet vibrant se frottent aux envolées de braises du chanteur gascon.

00h théâtre amusicien l'Estaminet – dancing live

Bal de Papanosh

00h mur en face du théâtre – projection

Quand les images nous regardent

Réalisation **Delphine Duquesne**

De quoi l'Uzeste Musical est-il vivant ? Depuis quand ?

Pari mélancolique et individuation

Julie Denouël & Fabien Granjon

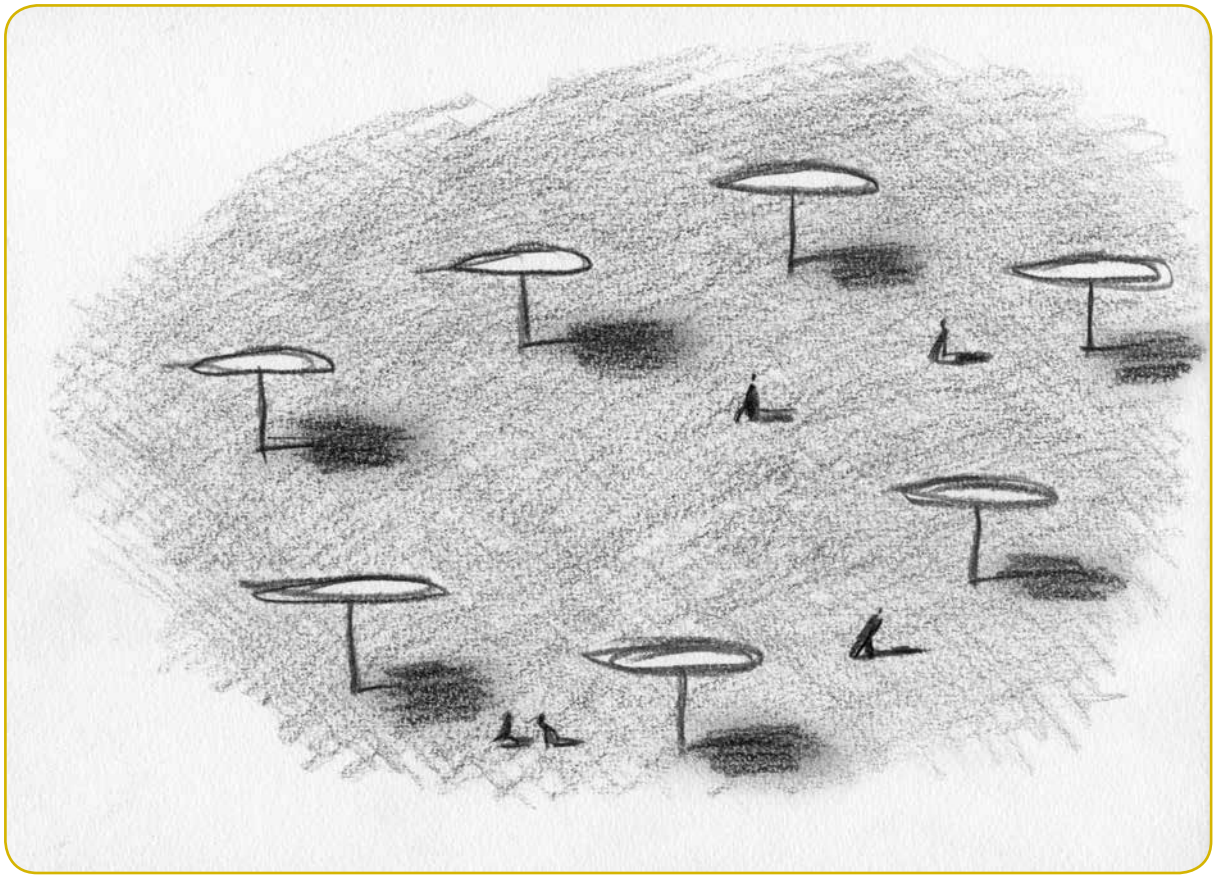
Bernard Lubat aime à rappeler qu'il n'est pas *croyant* mais *pratiquant*. Il affirme aussi parfois être « *mystique à mi-temps* ». Il y a, dans ses allégations, autre chose que de simples bons mots dialectiques. Elles énoncent l'impossibilité (le pratiquant est a *priori* un croyant), pour un projet tel que celui mené par Uzeste Musical – l'hypothèse de la réalisation d'un projet critique –, de s'en remettre à une « philosophie » qui ne relèverait pas aussi d'un *pari séculier* fondé sur un acte de foi politique : « une foi en *l'avenir historique* que les hommes font eux-mêmes, ou plus exactement que nous devons faire par notre activité, un *"pari"* sur la réussite de nos actions ; la transcendance qui fait l'objet de cette foi n'est plus ni surnaturelle ni transhistorique, mais supra-individuelle » (Goldmann, 1959 : 99).

Le pari uzestois est *mélancolique* car le projet politique progressiste sur lequel il fait fond n'est jamais certain de prendre forme et de nourrir des effets concrets et durables – le « risque de tout perdre et de se perdre » (Bensaïd, 1997 : 295). Il va ainsi chercher sa force dans la « certitude pratique qui reste toujours consciente d'une possibilité contraire » (Goldmann, 1967 : 189). Mélancolique parce qu'il repose également sur la nécessité d'un collectif en action qui permet une *individuation* et donne de la force aux sujets s'émancipant, luttant contre « le retour identique du même », le probable de la cadence, de la domination et de l'oppression.

Mélancolique, parce que cherchant précisément la *dé-cadence*, il n'oblitère pas les difficultés réelles de la lutte contre le *statu quo*, la résignation et ne désarme pas de l'ambition un peu folle d'un avenir élargi. Mélancolique enfin, parce qu'évidemment, il a pleine conscience des défaites du passé et de leur récurrence. Parier, c'est donc *s'engager au présent* et assumer les risques de cet engagement au nom de ses potentialités éversives. L'engagement d'Uzeste Musical est donc un pari à double étage qui consiste à résister et à créer par le maintien d'une activité de production artistique « à vivre », c'est-à-dire permettant, selon les mots de Lubat, « *de rendre la vie plus intéressante que la musique* ». Plus exactement, il s'agit de mettre aux commandes de la pratique créative les dimensions « vitales » et processuelles d'un « faire art » qui se joue et vise pour l'essentiel l'émancipation individuelle.

Le pari uzestois tient à la capacité des œuvriers – forcément toujours fragile – à produire, ensemble, des formes d'individuation critiques, susceptibles de nourrir chacun.e de celles et ceux qui participent à cette dynamique d'un « supplément d'être ». Cette insistance particulièrement têtue sur les « développements de la richesse du moi, dans toute la profondeur et la complexité de son affectivité, mais aussi dans toute la liberté de son imaginaire » (Löwy, Sayre, 1997 : 40) inscrit la mélancolie uzestienne dans une certaine forme de romantisme. Celle-ci affecte la communauté d'artistes *hic et nunc* d'un coefficient d'intérêt élevé car cette dernière est vécue comme la (res)source émancipatrice principale. Elle valorise ainsi le sujet individuel, « hôte » privilégié de la liberté (Mills), à partir duquel peut s'envisager la reconfiguration d'un rapport à soi (aux autres et au monde) permettant de se départir des évidences phénoménologiques, des attachements morbides, des réifications, des assignations, etc. Et, quand elle considère le sujet collectif, son attention porte davantage sur la collectivité œuvrière existante que sur une communauté politique élargie, en devenir et à construire.
À Uzeste, l'individuation désigne l'ensemble des processus qui ont vocation à « *donner conscience au soi doutant de soi. [Car] quand on improvise, on est sûr qu'on n'est pas sûr* » (B. Lubat). De fait, du côté de l'Estaminet est souvent exprimée la nécessité de « *se considérer avec passion comme un problème et non comme une solution* » et d'aller explorer des « *intervalles* ». En Jazzcogne, l'improvisation est bien une manière de se jouer, un art mélancolique de la fragilité et de la mise en danger car « l'expérience d'improviser amène à vivre une permanente oscillation entre des opposés et […] il n'y a de cohérence que dans la dépense de l'acte lui-même et de sa réception » (Quan Ninh, 2010 : 7). Le pari uzestois passe par l'expérience de ce *tremblement de soi* qui est envisagé comme un ressort essentiel aux soulèvements intérieurs et à l'ouverture de possibles.

pompéjac



La Ronde des Ombelles

Au printemps 2019, « La Ronde des Ombelles » sera installée sur l'airial de Pompéjac. Les 7 sculptures imaginées par l'artiste Yves Chaudouët en réponse aux enfants de Pompéjac seront disposées autour d'un cercle de 120m de diamètre. Sous ces panaches de métal et porcelaine, l'œuvre proposera toutes sortes d'interactions : assises, possibilités de produire des sons, jeux (non-redondants avec ceux qu'on trouve dans les jardins particuliers), courses, marches entre les modules, rendez-vous, signaux… Cette œuvre originale conçue en dialogue avec la commune de Pompéjac, les usagers, le commissaire Jean-François Dumont et l'équipe de La Forêt d'Art Contemporain, bénéficie d'un soutien exceptionnel du ministère de la Culture.

Pendant l'Hestajada, des artistes s'emparent du projet pour le faire apparaître dans l'imaginaire collectif…

Dès 10h arboretum – atelier

Sérigraphie nomade

L'artiste **Clémentine L'heryenat** improvise une affiche autour de la future « Ronde des Ombelles ». Découverte de la technique pour les enfants de tous les âges.

10h30 sous le vieux chêne - conférence

Armand Gatti l'imaginaire au pouvoir

Par **Marie José Sirach** (responsable culture au journal L'humanité) et **Olivier Neveux** (professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'ENS de Lyon)

« Poète, dramaturge, journaliste, Armand Gatti a fêté ses quatre-vingt-dix ans, à Montreuil, au lieu-dit de la Parole errante. L'œil vif, le sourire légèrement moqueur, Gatti ne peut s'empêcher de montrer à son interlocuteur un tout petit insigne. Accroché au revers de son veston, toujours, où qu'il soit, quelle que soit la circonstance, le portrait de Buenaventura Durruti, la figure charismatique de l'anarchisme espagnol. C'est sa Légion d'honneur à lui qu'il abhorre fièrement. Celle-là, personne ne la lui a remise. Mais elle témoigne de son engagement de tous les instants. Il est mort le 6 avril 2017.

Armand Gatti, anarchiste jusqu'au bout de sa crinière (...) a un sacré pedigrée : maquisard à quinze ans sur le Plateau de Millevaches, arrêté, condamné à mort, évadé, de nouveau arrêté, il sera déporté… Ce n'est pas un survivant qui revient de la mort mais un combattant de la vie, un témoin qui se jette à corps et à cœur dans l'écriture. D'abord journaliste, et quel journaliste ! il obtint le prix Albert Londres en 1954, il se tourne vers le théâtre après que Vilar ait monté une de ses pièces. Car il a le théâtre dans la peau depuis qu'un soir, dans les camps, il assiste à une représentation jouée par des rabbins. Dans la confusion du siècle et des sentiments, ce souvenir restera à jamais ancré, brillera comme une luciole dans la nuit, dans toutes les nuits où il sera toujours du côté des opprimés, ses frères de combat, en Irlande du Nord, en Amérique du Sud ou aux côtés des loulous de banlieues (…) » (M.J Sirach,)

13h sur le pré disposé – pique-nique
À l'ombre …. dans le micro-climat sud-girondin

14h salle des fêtes – conférence

À la reconquête des lieux

Par **Diane Camus** (architecte et doctorante - ensapbx) avec la participation d'**Isabelle Dexpert** (Vice-Présidente du Conseil Départemental de la gironde, Conseillère départementale du canton Sud-Gironde et Maire de Pompéjac) et **Joël Brouch** (Directeur de l'Office Artistique de la Région Aquitaine) **Yves Chaudouët** (artiste, enseignant à l'ENSA Limoges)

Dans notre société « 2.0 », où les échanges et les rencontres se font avant tout derrière un écran, seul devant son ordinateur, nous pouvons nous interroger sur le devenir de « l'espace social ». La disparition des services (privés/publics) et des commerces de proximités dans les territoires ruraux, ainsi que le développement d'un mode de vie de plus en plus urbain, empreint d'individualisme et d'anonymat contribuent à la disparition progressive des lieux de rencontres. L'espace public n'est plus un espace vécu, pratiqué, il devient progressivement effrayant, suspect et potentiellement dangereux pour les habitants et les élus. Il ne suffit plus de se demander comment faire du collectif, du commun, comment faire société, mais il faut se donner les moyens de proposer et d'imaginer les lieux pour permettre ce collectif. C'est à partir de cette observation que l'on peut interroger la place des architectes paysagistes et urbanistes dans l'aménagement et le développement des territoires ruraux, ainsi que l'impact de projets artistiques tel que celui d'Uzeste Musical.

16h église – concert €

Les anches en liberté

Jacques Di-Donato, Nicolas Nageotte (clarinettes)

Quand deux professeurs diplômés en hautes études musicales (Conservatoire National de Musique de Lyon) s'envoient en l'air dans la jubilation tremblante de la liberté !La musique à l'air libre n'a pas de prix… ni de conservatoire ni de vente, elle engage au-delà de soi, la complicité complexité d'une relation qui n'en finit pas de s'inventer.

17h sous l'arbre à palabre – conte musique

René Martinez, Bernard Lubat

« Deux voix, un piano. Il y a plus de vingt-cinq ans, en arrivant à Uzeste, Bernard m'a dit : « tu racontes, je serai au piano » Cette année, je lui ai demandé de jouer, et de chanter. Moi, racontant des contes et des histoires, où se mêlent aussi des souvenirs. Soli et solo mêlés.

Comme « répéter, ce n'est pas bien » disait-on à l'école, je ne peux vous en dire plus. » (René Martinez)

17h au voisinage de l'arbre à palabre – atelier collatéral

Papiers silencieux contre les transcendances avant qu'on entre en danse. Pas de gueuloir ce soir, ni de dessert. On se sert soi-même avec le **GFEN.** On palabre ses cris écrits.

18h30 airial de Pompéjac – plastique/musique

Autour de la « Ronde des Ombelles »

Le chœur des oiseaux de **Jacques Bonnaffé** avec les comédiens de la Cie Morphologie des Eléments (**Yves Arcaix, Pierre-François Doireau, Anaïs Müller, Juliette Kapla) ainsi que Raphaël Quenehen, Fawzi Berger, Merlin Chao, Jonas Mittlestaedt**

Jeux d'artifice diurne de la **Cie Pyro'Zié**

20h arboretum – apéro diatonico
Pour s'entre-préparer à danser trad enjazzé avec l'accordéon diatonique d'**Ysabel Baillet** et ses amis

21h30 airial de Pompéjac – projection

la Joueuse

Un film (26mn) d'**Yves Chaudouët** avec Valérie Dréville, Yann Boudaud et François Chattot

« La joueuse » prolonge cinématographiquement une démarche narrative et picturale amorcée par Yves Chaudouët depuis plusieurs décennies par la peinture, la poésie, l'installation. Il répète, autrement, les mêmes questions : pourquoi, comment, le regard se porte sur quelque chose, quelqu'un.e en particulier? Pourquoi, comment advient le portrait, cette tentative si singulière de rétention du temps ?

22h airial de Pompéjac – ciné-concert

Un amour de Max

Jacques Di-Donato
(clarinette)
Bruno Maurice
(accordéon)

Ciné concert - improvisation sur cinq courts-métrages du grand maître du cinéma burlesque Max Linder.

Max Linder, de son vrai nom, Gabriel-Maximilien Leuvielle, Max Linder naît en 1883 dans une famille de vignerons en Gironde. Au début du XXème siècle, il monte à Paris où il joue au théâtre de l'Ambigu et au théâtre des Variétés. C'est à cette époque qu'il prend le nom de Linder, emprunté à une enseigne de marque de chaussures. Il est repéré par la société de production Pathé en 1905 et commence à écrire et tourner des petits films. En ce début de siècle, l'acteur importe peu, le public est friand de personnages dont les caractéristiques en font la représentation d'un individu typique de la société de l'époque. Conscient de cette demande du public, Max Linder invente son personnage Max, un homme coquet et baratineur dont les aventures rocambolesques s'inscrivent parfaitement dans le style burlesque de l'époque. Il devient alors le héros d'une série de courts métrages qui feront de lui « le roi du rire ».

23h30 bal sous les étoiles endansées

Oriès

Ysabel Baillet (accordéon diatonique)
Stéphane Erny (basse-contrebasse) **Yves Gilly** (guitare)
Luc Girardeau (percussions)

Ô comme les pieds glissent et ondulent les bassins pas qu'Aquitains. Le jazz parfois s'y invite et les sourires dansent. Epices d'Orient qui relèvent la tête. Bal retrouvé. Silences habités. Temps en suspension.

& tout au long de l'hestejada

Installation d'une catastrophe

La menuiserie
du 12 au 18 août

par la Cie Uz & Coutumes :
Cécile Marical (conception plastique)
Adrien Maufay (muséographie / scénographie)
Dalila Boitaud (mise en paroles)
Vincent Mazaudier, Pierre Mazaudier,
Marie-Leïla Sekri (réalisation sonore)

vernissage : dimanche 12 à 19h30

« L'installation d'une catastrophe, est un espace mémoriel, c'est une exposition, un espace muséographique, défini avant tout comme un espace de la communication. Cette installation esquisse une forme hybride entre témoignage sonore et dispositif plastique visuel. L'installation d'une catastrophe interroge la place de l'art dans l'objet mémoriel, l'absolue nécessité du témoignage, du récit et la position parfois inconfortable du visiteur devenu témoin. (...) Si l'objet exposé raconte l'absence, le fil sonore de cette installation raconte tout. Les mots, les paroles occupent cet espace et ne laisseront pas place au silence.Nous rendons ici hommage aux victimes des génocides, et être là, c'est accepter leur présence. La présence de ces gens absents, demeure une barrière infranchissable contre le négationnisme. »
Adrien Maufay (scénographe)

Toujours les mêmes

Garage Liegeois
du 10 au 18 août

Tous au Garage Uzeste, venez faire le plein !
Les Liegeois exposent : peintures, signalétiques, tee shirts, collages, sculptures, Gran Houn…
Transmission, installations au vent, modelages, dessins, photos… Traces des solidarités avec les hestejadas complices.
Merci à la Cie Lubat de gascogne pour ces rencontres !

En attendant…

Michel Simonot aime citer Armand Gatti : *« Les mots sont des armes ». Que nous dit l'évolution des mots employés dans le champ culturel ? L'émergence de la politique néolibérale qui remet en cause les fondements de la politique culturelle publique telle que nous l'entendions à la fin de la deuxième guerre mondiale.* **Dans La langue retournée de la culture, livre paru en 2017 chez Excès, il en dresse l'implacable inventaire. La langue nous parle. En avoir conscience est une des clés de l'autonomie.**
À divers moments de la Hestejada, **Fabienne Yvain** *lira des entrées de La langue retournée de la culture avant l'accès au spectacle.*

uzeste

10h parc Lacape – imagin'actions éduc'actives

Atelier tambour jazzcogne

À découvrir, à cultiver... le sens du rythme
Atelier conduit par **Fawzi Berger**

10h boulangerie - idées

La philosophie à la boulangerie

Animée par le collectif de Marseille **« Les Philosophes publics »**

« Le passant qui passe est alors le passant qui pense. Qu'il prenne le temps de parler ses pensées, c'est l'invitation qui lui est faite. Le passant s'assoit, tourne la roue colorée qui s'arrêtera sur un thème tel que « la politique », « le travail », « la liberté », « la mémoire » puis ouvre une boîte pour prendre un sujet : « Le travail rend-il libre ? », « La vérité est-elle changeante ? », « La politique est-elle un savoir ? », « Peut-on penser un homme sans droit ? ». Et on se met à discuter. Les échanges naissent et fleurissent, réveillent des pensées qui se rencontrent, se modifient et s'enrichissent les unes les autres. C'est toujours plus fort encore qu'on pouvait s'y attendre. »

Rendre possible une discussion collective et publique, là où il n'est pas prévu qu'elle soit, parce qu'il y a moins en moins de lieux pour cela, si on ne les institue pas, voilà ce que tente ce collectif. Et puis ensemble, dans la pluralité, envisager et rêver des possibles et des transformations d'un monde qui ne peut être que commun.

11h salle des fêtes – performance

À vue de Nay

par **André Minvielle**
Mémoires d'exilés. Projection entretien avec le public

Dans le cadre du projet/sujet « *Suivez l'accent* » André Minvielle et Jean François Cazeaux présentent le travail du videaste nayais Bernard Semerjian auteur des montages du « *Cinémots* » présentés les années précédentes à L'Estaminet d'Uzeste.

En présence de l'auteur, deux portraits d'exilés :

Le voyage de Manoug (20 min.) L'itinéraire d'un enfant du XXème siècle, Manoug Semerjian, rescapé du génocide arménien. Carl Einstein (15 min.) Un des plus grands théoriciens de l'art du début du XXème siècle et un combattant de la liberté dont l'itinéraire s'achève tragiquement à Boeil Bezing dans le gave de Pau.

Une captation (20mn) de la résidence d'artistes de l'association « les chaudrons » au Collège de Nay. Marina Jolivet, A. Minvielle « Sorrom Borrom le révolteur ». (le Gave de Pau, Carl Einstein)

12h cabane du gemmeur – apéro solo

Lubat débloc-note… la situation à bloc

les mots justes
tronoés au bon moment
sont de l'action
(H. Arendt)

14h salle des fêtes – conférence

Rencontre avec Ernest-Pignon-Ernest

Ernest Pignon-Ernest est né à Nice en 1942. Depuis 1966, il fait de la rue le lieu même d'un art éphémère qui en exalte la mémoire, les évènements ou les mythes. Il a ainsi préfiguré nombre d'expériences artistiques sollicitant l'espace du dehors, il est considéré comme le précurseur de ce qu'on appelle aujourd'hui le street-art.

« Les lieux sont mes matériaux essentiels, j'essaie d'en comprendre, d'en saisir à la fois tout ce qui s'y voit : l'espace, la lumière, les couleurs et simultanément, tout ce qui ne se voit pas ou ne se voit plus : l'histoire, les souvenirs enfouis. À partir de cela j'élabore des images, elles sont ainsi comme nées des lieux dans lesquels je vais les inscrire (...) Cette insertion vise à la fois à faire du lieu un «espace plastique» et à en travailler la mémoire, en révéler, perturber, exacerber la symbolique (...) Je ne fais pas des oeuvres en situation, j'essaie de faire oeuvre des situations ». Quelques interventions dans les villes : Naples, Durban, Soweto (Afrique du Sud) parcours Rimbaud Charleville-Paris, Alger, Santiago (Chili) Ramallah (Palestine) Lyon, Paris, Rome, Uzeste etc etc.

15h salle des fêtes – projection

Se torno (Si je reviens)

Un film (60 min.) du Collectif Sikozel. **Ernest Pignon Ernest e la figura di Pasolini**

« Qu'avez-vous fait de ma mort ? » quarante ans après l'assassinat de Pier Paolo Pasolini, Ernest Pignon-Ernest entreprend un voyage en Italie pour poser cette question sur les lieux de la vie, de l'oeuvre et de la mort du poète, Rome, Ostia, Matera, Naples… *« Si je reviens »* suit ce parcours. Le film interroge la permanence de la pensée de Pasolini dans l'imaginaire collectif et témoigne du déchirement qu'il suscite encore aujourd'hui quarante ans après cette nuit du 2 Novembre 1975 où il fut assassiné sur une plage à Ostia.

15h grange Vieira – concert €

Duo d'à côté

Nicolas Nageotte (clarinette) **Yoann Scheidt** (batterie)

Nageotte de Bourgogne, Scheidt des Landes, ça roule de source.

15h espace GFEN – micro débat
Les projets artistiques sont-ils de véritables projets ? À quelles conditions ? Le centralisme culturel est-il un projet avouable ? Les faux débats sont-ils utiles pour y voir plus clair ?

15h collégiale – concert €

Man on the road

Jacques Di-Donato (clarinettes) **Bruno Maurice** (accordéon)

Ce duo est une formation unique. Les deux musiciens, solistes internationaux, surprennent par leur approche impertinente de la musique et par la virtuosité de leurs jeux improvisés. Dans un jeu résolument contemporain, ils proposent des univers très personnels et viennent bousculer les règles et les codes musicaux conventionnels. Ils nous emmènent par-delà leurs espaces musicaux les plus chers, du langage classique aux modes de jeux contemporains, de la valse musette au free jazz, abordant avec poésie la chanson française... Ici et là, la rondeur de l'anche en roseau de la clarinette rejoint celle des anches métalliques de l'accordéon dans une richesse harmonique et une puissance de petit orgue.

16h grange Vieira – lecture musique €

Une saison en enfer d'Arthur Rimbaud

Martine Amanieu (lecture) **Fawzi Berger** (percussions)
Extraits d' Arthur Rimbaud (poésie/Gallimard)

« (...)Jadis si je me souviens bien, ma vie était un festin, où s'ouvraient tous les coeurs, où tous les vins coulaient. Un soir, j'ai assis la beauté sur mes genoux, et je l'ai trouvé amère, et je l'ai injuriée. Je me suis armé contre la justice. Je me suis enfui. O sorcières, ô misère, ô haine, c'est à vous que mon trésor a été confié ! (...) »

16h théâtre amusicien l'Estaminet – concert €

Larrosa Salbaiak..

. « Les roses sauvages ».. **Beñat Achiary** (chant) et **Michel Queuille** (piano)

Pour ce récital ils ont été chercher les chants des affamés de liberté et d'amour... Des chants qui sont le creuset et la forge de leurs espoirs, de rencontres fraternelles... Des chants magnifiques aux racines puissantes : le blues le free-jazz, les chants des bergers basques, les tangos rebelles où s'entendent les voix de Billie Holliday, d'Abbey Lincoln, de Nina Simone et de Gardel... Des chants nourris par les poèmes d'Henri Michaud, de Lorca... des basques Aresti, Zamora et Atxaga unis ici à la musique de Duke Ellington...

17h salle des fêtes – projection
(sur une proposition de la CGT)

Main basse sur l'énergie

Une série réalisée par **Gilles Balbastre**. Échange avec le réalisateur à l'issue de la projection

Depuis 2007, le secteur de l'énergie est entièrement ouvert à la concurrence. Mais il faut remonter encore dans le temps, à la fin des années 90, pour connaître une série de lois libérales qui va démembrer pierre après pierre le service public incarné par EDF et GDF. Faute d'information, le citoyen lambda mesure mal les conséquences de cette dérégulation. La hausse exponentielle des factures, l'accroissement de la précarité énergétique, sont la partie visible de l'iceberg. La partie immergée, la plus importante, est peu perceptible. Les médias une fois de plus ne se donnent la peine de l'éclairer. Et pourtant nos concitoyens seraient en droit d'être un minimum informés sur ce qu'on peut nommer « un vaste hold-up », qui se déroule sous nos yeux mais en dehors de notre compréhension. Peu d'entre nous savent au fond que nous nous sommes mis à remplir les poches d'une infime minorité et que l'électricité, est devenu en grande partie un polar de série B. « Main basse sur l'énergie » se propose de visiter en six épisodes, à partir du feuilleton culte des années 60, les Incorruptibles, les années passées où a prospéré en quelque sorte une maffia de l'énergie avec ses nouveaux gangsters, ses politiciens plus ou moins véreux et ses résistants, les nouveaux Eliot Ness, garants d'un service public de l'énergie plus que jamais indispensable.

17h grange Vieira – concert €

Trio Cappozzo Quenehen Vieira

Impros à suivre… sans conservateur

Jean-Luc Cappozzo " *un homme discret qui rougirait d'être qualifié de l'un des solistes les plus pertinents, les plus complets du jazz en France. Qu'il rougisse. " (S. Siclier Le Monde)*

17h patio l'Estaminet – rencontre dédicace

Lire délivre : « Lubat Incendiaire »

Présentation de **Bernard Lubat**
Livre entretien sorti en Août 2016 aux Editions In8 (collection court circuit)

Une biographie brûlante d'amitié : « Lubat jongle avec les dates : né en 1945, sous le signe de la Libération, il a eu 70 ans en 2015 ; l'Estaminet de ses parents a été ouvert en plein Front populaire, il y a eu quatre-vingts ans en 2017 ; on divise par deux et on a encore en 2017, la quarantième d'Uzeste musical. En ouverture à cette partition, Bernard Lubat invite à un banquet de livres et de disques. Celui qui a toujours refusé la conserve offre aux convives, cueillis à la fraîche, cuisinés en famille, deux livres et bientôt quatre disques ! Comme si on assistait à la cristallisation d'un amour, non seulement intimement vécu, mais désormais déclaré. Déclaré à l'art de ceux qui jouent pour -apprendre et non à ceux qui interdisent de jouer avant d'avoir appris…
Qu'on se rassure, sa maturité est plus indomptable que jamais ! Mais, peut-être, plus nourrie de reconnaissance à ses initiateurs, d'enthousiasme pour ses goyats (jeunes), d'audace avec ceux qui en redemandent, d'engagement sans modération, mais sans servitude. Les derniers mots du dernier ouvrage paru sont bouleversants. Lubat incendiaire brûle surtout d'un sentiment d'amitié cher à Montaigne et La Boétie.

Détail « Arbrorigènes, sculptures biovégétales » (1983-Uzeste) d'Ernest - Pignon - Ernest

Ernest-Pignon- Ernest

« Elles sont vivantes, vivantes comme des plantes. Comme les feuilles, il leur faut du soleil, il leur faut de l'eau sinon elles meurent ; c'est du végétal à forme humaine, mais du végétal. Elles assimilent la lumière du soleil, la transforment en glucose, en vie, elles fixent le gaz carbonique et produisent de l'oxygène. Elles respirent la nuit... C'est le phénomène de la photosynthèse.
Un fabuleux miracle de la nature, l'immense respiration de la nature. Au fond c'est cela que j'expose : la photosynthèse. Ce travail il ne faut pas le recevoir comme une œuvre plastique, c'est un espèce de ready-made conceptuel. Je saisis et j'offre un phénomène de la nature en action - même si ça ne se voit pas. Les feuilles non plus, on ne voit pas qu'elles vivent, qu'elles respirent. Ce n'est pas parce qu'on est peintre que l'on doit s'arrêter qu'à ce qui se voit...
Ce n'est pas toujours l'essentiel... »

17h parc de la collégiale – espace GFEN

Le Gueuloir

Poètes vos papiers ! Nous les lirons si vous n'osez pas ! Mais osez ! C'est si bon ! Le poète Méryl Marchetti clôturera ce gueuloir en présence de son Double.

18h théâtre amusicien l'Estaminet – concert €

Hermeto

Kristof Hiriart (voix, percussions) **Jérémie Ternoy** (piano) de la Cie Lagunarte

Sans restituer à l'identique le répertoire de Hermeto Pascoal, Jérémie Ternoy et Kristof Hiriart prennent appui sur ses orientations en les adaptant à leurs espaces et à leur écoute du monde et proposent quelques uns de ses thèmes, des modes de jeux rythmiques ou mélodiques, des moments d'improvisation et bien sûr des compositions. Parce que Hermeto Pascoal place la musique au bon endroit, c'est-à-dire partout, dedans et dehors, dans le « faire » et dans l'écoute. Parce qu'il est un immense musicien dans sa pratique et sa transmission. Parce qu'ils se retrouvent dans sa pensée et qu'ils se sentent proches de sa pratique et ses inspirations. Parce qu'ils croient comme lui que la musique est un langage à part entière

18h espace GFEN

Le Gueuloir

Chaque poème est une épidémie. Vous pouvez éternuer et tousser, perdre votre souffle et secouer la page que vous tentez de lire : au gueuloir du GFEN on a tout son temps. Mais n'attendez pas trop quand même pour oser. Oser transmettre vos microbes au micro.
Ensuite vous serez invité à déjouer une meute de loups avec **Claude Niarfeix** (pendant que son Double lutte contre la surdité des philosophes au langage).

18h cour de la boulangerie – expériment'action

Le boeuf enjazzé du logiciel joli-ciel

Chansons électro de **Marline Boreva** (chant) accompagnée par le logiciel Djazz, puis micro ouvert à tous les musiciens, chanteurs, poètes, saltimbanques d'Uzeste pour interagir avec les ordinateurs de **Marc Chemillier** et **Gérard Assayag**.

20h théâtre amusicien l'Estaminet – conférence gesticulée (sur une proposition de la CGT)

On a raison de se révolter €

de et par **Gérard Noiriel**

Gérard Noiriel propose une petite contribution au cinquantenaire de Mai 68. En partant du livre co-écrit par Jean-Paul Sartre, intitulé « *On a raison de se révolter* », il rappelle l'inventivité des luttes de cette période et la capacité des militants à conjuguer la défense des classes populaires avec la défense de nouvelles causes (féminisme, antiracisme, etc.). Cette conférence rappelle l'une des dimensions les plus prometteuses du mouvement contestataire né en mai 68 : la capacité à conjuguer le social et l'identitaire, parfaitement illustrée dans la défense des « travailleurs immigrés ». Je montrerai ensuite comment la restructuration du capitalisme et l'hégémonie que les forces conservatrices sont parvenues à rétablir dans l'espace public ont abouti à éliminer les classes populaires et ouvrières au profit des revendications identitaires dont se délectent aujourd'hui les représentants de la petite bourgeoisie intellectuelle. Le public est invité à s'interroger sur les leçons que l'on peut tirer de cette histoire pour les combats d'aujourd'hui.

Suivra une présentation de son livre « *Histoire populaire de la France* » chez Agone prévue à l'automne 2018 et pour la commémoration de mai 68. En avant première, ce livre est proposé à la vente à la librairie de l'Hestejada.

dessin Jacky Liegeois (Uzeste -2006)

19h30 parc de la collégiale – ondes libres

Les entretiens de radio UZ

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

20h cabane du gemmeur – apéro and co

Les Durs à cuivre invitent Maxime Berton

Saxophoniste prometteur de la scène musicale européenne, Maxime Berton est membre du collectif girondin Caravan

21h30 parc Lacape – concert €

François Corneloup quintet

REVOLUT!ON

François Corneloup (saxophone baryton, compositions) **Simon Girard** (trombone)
Sophia Domancich (piano Fender Rhodes)
Joachim Florent (basse électrique)
Vincent Tortiller (batterie)

« RÉVOLUT !ON » veut donner à entendre une musique en mouvement qui résonne dans les sonorités actuelles de la musique vivante. Mon souhait fondateur est que l'approche des artistes de la nouvelle génération que sont Simon Girard et Vincent Tortiller, par les ressources de leur déjà grand talent, puisse interpeller avec vivacité une histoire, un parcours musical, les miens, tel qu'ils se tracent depuis plusieurs décennies au travers de mon travail de compositeur et de chef d'orchestre.

Louis Sclavis quartet

CHARACTERS ON A WALL…

Louis Sclavis (clarinettes)
Benjamin Moussay (piano)
Sarah Murcia (contrebasse)
Christophe Lavergne (batterie)

« Ce projet se situe dans la continuité de ma longue collaboration avec le plasticien Ernest-Pignon-Ernest. J'ai composé ici huit pièces à partir de huit de ses travaux comme par exemple ses collages de Pasolini à Rome, Mahmoud Darwish en Palestine, ou son installation itinérante sur les grandes mystiques. Ce nouveau travail me permet aussi de continuer l'histoire avec mon quartet commencée avec le projet « Loin dans les terres » et de pouvoir y joindre, suivants les occasions, un musicien invité. » (Louis Sclavis)

22h pré Cazaubon - performances

Banco/Arena !

Par **le Collectif chôSe** : **Mélanie Yvon, Pascale Ratovonony, Ta Rousseau, Pierre Richard, Carlos Filipe Cavaleiro, Christiano Mere, Jandreï Roumilhac, Jeanne Bathilde, Mathilde Garcia-Sanz, Mona Convert, Lizzie Hudson, Hamza Khafif** et ouvert à toute solitude partenaire.

Banco/Arena ! est un geste nerveux, un coup de dés, un hold up planifié. ARENA, c'est une zone de danger ; les enfants du soleil s'y transforment en voleurs de feux (régionaux) et en braqueurs de banques (internationales).

Du 15 au 18 août, écrivains, artisans, techniciens et autres fabricants d'objets tranchants s'y rassemblent à la tombée de la nuit. Ils y forment un combinatoire des solitudes, un « nous » qui agit en solo, duo, trio […] choeur.

Des interventions hybrides y seront proposées par : **Sara Millot** et **Fabrice Vieira** / **Pascal Convert** et **Bernard Lubat** / **Jeanne Bathilde, Carlos Filipe Cavaleiro, Mona Convert, Mathilde Garcia-Sanz, Lizzie Hudson, Hamza Khafif, Christiano Mere, Aïna Ratovonony, Pierre Richard, Jandreï Roumilhac, Tao Rousseau, Mélanie Yvon**

00h théâtre amusicien l'Estaminet – dancing live remix

Le peuple étincelle et invités

François Corneloup (saxophone) **Michael Geyre** (accordéon) **Fabrice Vieira** (guitare et voix) **Éric Duboscq** (basse) **Fawzi Berger** (zabumba et pandero)

De la musique qui se joue avec presque rien, qui se chante, se danse… et tout à la fois … ou qui s'écoute, simplement… parle aux gens… à tous les gens qui veulent se parer et s'emparer de musique vivante. Quelque part entre tous les ici du Monde et les ailleurs de l'imaginaire… Une envie tenace de convier tout de suite à une musique qui s'invente.

00h café du sport – jazz session

Un set un bœuf

Un set avec : **Maxime Berton** (saxophones) **Simon Girard** (trombone) **Thomas Bercy** (piano) **Jonathan Hedeline** (contrebasse) **Éric Perez** (batterie)

00h mur en face du théâtre – projection

Quand les images nous regardent

Réalisation **Delphine Duquesne**

Improvisation et *Parrêsia*

Fabien Granjon

L'art en tant qu'il est critique tente de lever le voile de la mise en acceptabilité d'un monde aux ordres qui ne dit pas toujours son nom. Il est en cela un « dérangement de l'ordre où nous étouffons » (Bataille, 1988) Plus encore, il esquisse des lignes de fuite imaginaires, prend ses distances avec la « *réalité* » et fait œuvre de « *vérité* » en désajustant momentanément les correspondances entre des façons d'être, de penser et d'agir et les nécessités présentes auxquelles elles correspondent. En d'autres termes, l'art véritable contribue à mettre en énigme le quotidien à « changer les consciences » (Marcuse, 1979), mais aussi à travailler les sensibilités et les imaginaires dans un sens qui vise à éloigner les sujets sociaux de leurs rapports aux mondes habituels.

Cette recherche d'une efficace perturbatrice se trouve également au cœur de l'improvisation, art de l'éphémère et du pari dont le principe est d'*expérimenter des intervalles* (Badiou, 2013), c'est-à-dire de faire l'expérience de situations où s'ouvrent des possibles non prévus. L'improvisation exprime une *poétique de la rupture* (Mansour, 2012), ébauchant « non l'irréalisable, mais l'*irréalisé* » (Lachaud, 2015 : 26), où se manifeste, se donne à voir, à sentir et à entendre, l'exercice d'une liberté plus ou moins audacieuse. Aussi peut-elle être envisagée comme relevant d'une *« esthéthique » de l'existence* (Foucault, 2001a) visant l'auto-transformation, l'institution de soi, un exercice de soi sur soi, *via* l'autre, en opposition à des normes qui obligent à rester dans l'immobilité de ce qu'on est tel que la société nous a fait. Elle serait ainsi, comme une *esthétique-éthique* du refus, certes personnelle, « mais toujours adossé[e] à un souci du monde » (Macé, 2016 : 224). Par ailleurs, « si rien n'est vrai, [mais que] tout est vivant » (Glissant, 2009 : 104), la vérité de soi ne se trouverait pas tant dans une immuabilité ontologique que dans la capacité à se mettre en Je(u) sur une scène collective en explorant des vies singulières, en créant de la différence, de l'altérité, un mouvement qui ne relève jamais de l'identique, mais toujours du Divers, de la variation, même la plus infime (métastabilité), c'est-à-dire ce par quoi la vie administrée peut se fissurer et ouvrir les voies à des imaginaires et des actions alternatifs : « une puissance morale et politique d'écartement » (Macé, 2016 : 225).

Dans cette perspective, l'improvisation serait pour les « œuvriers » d'Uzeste « une matrice pratique de l'expérience de soi » (Foucault, 2015 : 88) mêlant souci de soi – *epimeleia heautou* –, souci des autres et souci du monde. Ici, le soi se définit non par une fixité, mais, *a contrario*, par un mouvement, une Relation : « ce n'est pas quelque

suite p. 28

uzeste

Si les mots servent à brouiller les choses
c'est parce que la bataille des mots
est indissociable de la bataille des choses.
(J. RANCIÈRE)

10h parc Lacape – imagin'actions éduc'actives

Atelier tambour jazzcogne

À découvrir, à cultiver... le sens du rythme
Atelier conduit par **Fawzi Berger**

10h boulangerie - idées

La philosophie à la boulangerie

Animée par le collectif de Marseille **« Les Philosophes publics »**
Présentation Mercredi 15 page 27

10h salle des fêtes – projection débat
(sur une proposition de la CGT)

Le mouvement social d'hier et d'aujourdhui

Ce débat sera précédé de deux projections :

1er mai à St Nazaire (26 min.) film de Marcel Trillat et **Comme un souffle en mai** (33 min.) film de Thierry Menessier
En présence de **Gilbert Garrel** président de l'Institut d'histoire sociales de la CGT) **Marcel Trillat** (journaliste – réalisateur) **Thierry Mennessier** (réalisateur) **Gérard Noiriel** (historien) **Valérie Paulet** (secrétaire générale du comité régional Aquitaine) et du Syndicat chemi-not-e-s et énergie

Mai 68 reste dans l'histoire, comme le plus grand affrontement social victorieux contre le Capitalisme ; l'aspiration d'un peuple, avec sa jeunesse étudiante et salariée à sa tête, conquérant des libertés et des droits, Toutes et tous y ont contribué. L'évolution de la société et son salariat nous bouscule, une société capitaliste répondant aux besoins et aux services du patronat. 50 ans après que reste-t-il ? Histoire et perspectives : Quels enseignements pour le mouvement social aujourd'hui ?

10h quartier Lespiet – visite guidée

Uzeste d'audace

Mickaël Girard (maraîcher) et les habitants du projet
Présentation lundi 13 août page 13

12h terrasse de la boulangerie – apéro swing

Décroissance

François Corneloup, Bernard Lubat , Fabrice Vieira, Simon Girard, Joachim Florent
Hommage à la nouvelle équipe de la boulangerie uzestoise

14h salle des fêtes – projection
(proposée par Les Mutins de Pangée)
en présence du réalisateur **Olivier Azam**

La cigale, le corbeau et les poulets

Un film (2017 – 1h36) de Olivier Azam réalisé avec la complicité de Laure Guillot produit et distribué par Les Mutins de Pangée.

Résumé : C'est l'histoire incroyable mais vraie d'une affaire de corbeau qui aura inquiété jusqu'à l'Elysée et fait débouler l'élite de la police antiterroriste dans un petit village de l'Hérault où une bande d'irréductibles papys résistent.

14h grange Vieira – concert €

La chambre du fifre

Sylvain Roux invite le **SCRIME**, **Charlène Moura** (saxophone, voix) **Bruno Laurent** (contrebasse)

Pour ce nouveau concept, le flûtiste Sylvain Roux, de *La Cie Au pas du bœuf*, sollicite des artistes du festival avec lesquels il souhaite jouer en petite formation, duo, trio ou quatuor, en acoustique et dans l'intimité, pour la création, en direct, de pièces de musique de chambre improvisée.

14h théâtre amusicien l'Estaminet – concerts €

Deux nuances d'impro

Trio : Bernard Lubat (piano) **Gérard Assayag, Marc Chemillier** (ordinateurs)
Duo : Louis Sclavis (clarinette basse) **Jean-Luc Cappozzo** (trompette)

Jusqu'où se souvenir de ce qui n'est pas encore arrivé.

15h grange Vieira – performance électroacoustique €

Sieste acousmatique du SCRIME

Julia Hanadi Al Abed, Laurent Soulié, Sandra Gonzales, Edgar Nicouleau (interprétation acousmatique)

Entouré d'une vingtaine de haut-parleurs, le public est invité à un voyage sonore singulier à travers des univers sonores paradoxaux et expérimentaux. Ce cinéma pour l'oreille permettra aussi bien une écoute attentive que flottante.

suite de la p. 26

chose de structuré, qui est donné au commencement [mais] certaines relations à soi-même » (Foucault, 2015 : 117). Et cette relation à soi est nécessairement aussi une relation aux autres – Lubat évoque à cet égard une « *esthétique des conjugaisons* ». Sur scène (espace de représentation du politique uzestois), pour chacun des « œuvriers » en contexte d'exposition de soi, l'*autre* se compose des autres artistes, mais également du public, et pour ce dernier, l'*autre*, celui qui invite à se constituer un rapport à soi adéquat, ce sont les artistes. Le souci de soi se couple donc à une attention à l'autre et, de là, peut naître un respect des *idiorythmies* (i.e. des rythmes personnels – Barthes, 2002) susceptibles d'organiser un *faire commun* et la possibilité d'un *vivre ensemble* différents.

À l'instar d'Ernst Bloch (1977), pour qui la musique est une forme d'anticipation d'une vie qui ne serait plus mutilée, l'improvisation d'UZ se présente comme un aperçu de la puissance nécessaire à l'actualisation d'un futur espéré, lequel s'incarne au présent dans un *choix d'existence*. Elle est ce par quoi il devient possible de *faire de sa vie une œuvre*, non dans le sens d'une esthétisation stylistique de son existence, mais dans celui d'envisager le soi comme une structure éthique de personnalité *à l'œuvre* : non une subjectivité préalablement définie et vers laquelle il faudrait tendre ou qu'il faudrait retrouver – fut-elle critique –, mais plutôt un processus de subjectivation à conquérir en permanence sur le prescrit, l'attendu, le tolérable et leurs contradictions. « Le soi, c'est une œuvre d'art. C'est une œuvre d'art qu'on a à faire, et qu'on a en quelque sorte devant soi. […] Le soi est donc une création, une création de soi-même : on se fait son propre soi » (Foucault ; 2015 : 155).

L'existence comme esthétique, c'est-à-dire la subjectivité comme objet pour une forme esthétique est, à Uzeste, un couplage particulièrement prégnant dans la mesure où il est à la fois la *fin*, mais aussi le moyen par lequel l'individuation prend corps. Autrement dit, l'improvisation relève d'une forme de *parrêsia*. Elle se conçoit comme un travail de constitution de soi, mais également comme une pratique de *véridiction* qui enjoint à prendre le *risque* de dire la vérité de soi, des situations et de pousser les autres à faire de même. Il s'agit alors de se construire au risque de la violence de la Relation et plus précisément de ses potentielles contradictions, c'est-à-dire du développement de propositions en tension, mais néanmoins dépendantes les unes des autres.

L'improvisation parrèsiastique est un *courage* « dont la forme minimale consiste en ceci que le parrèsiaste risque de défaire, de dénouer cette relation à l'autre qui a rendu possible précisément possible son discours » (Foucault, 2009 : 13). Cette vérité risquée de soi dans la situation est souvent définie par Lubat comme un « mentir vrai » (Aragon) ou une « mauvaise foi » : d'une part, se trouver dans l'obligation de rompre avec ses dispositions et de se délester du poids des déterminations (le mentir) pour, d'autre part, s'ajuster à l'autre par la Relation (la vérité du courage de l'affrontement).

15h parc Seguin – conférence

La nudité du pouvoir...

Pour comprendre l'élection d'Emmanuel Macron

par **Roland Gori** (psychanalyste et professeur émérite de psychologie et de psychopathologie clinique à l'université Aix-Marseille)

Le pouvoir est nu. C'est nous qui l'habillons de nos attentes, de nos croyances et de nos illusions. Les hommes politiques ressemblent plus à leur époque qu'à l'idéologie dont ils se réclament. La nôtre ne fait pas exception. Il fallait à notre pays un certain culot pour élire à la magistrature suprême un jeune homme quasiment inconnu, séducteur autant que travailleur, sympathique et chaleureux autant que profondément autoritaire, négociateur habile du compromis autant que « traître » méthodique, homme d'affaires autant que philosophe, bousculant allégrement tous les échelons traditionnels de la politique. Emmanuel Macron est le personnage héroïque d'une modernité où les élites ont déserté les valeurs de dette et de transmission, de justice et d'égalité au profit de la performance, de la rentabilité et de l'efficacité. Emmanuel Macron est le miroir de cette époque, de son éthique et de ses mœurs ; ce n'est pas très exaltant. Nous essaierons de comprendre comment nous en sommes arrivés là.

16h grange Vieira – concert €

La renContre

Duo **Julia Robin** (contrebasse) et **Mood** (chant, harmonium)

Il y a quelques mois, c'est dans un bar de Nantes, d'où elles sont originaires toutes deux, que Mood initia une première rencontre improvisée. C'est aujourd'hui au tour de Julia Robin d'inviter Mood à partager la scène d'Uzeste pour un échange autour de chansons, où les voix, la contrebasse et les machines improviseront ce moment.

16h théâtre amusicien l'Estaminet – concert €

Joachim Florent contrebasse solo

Virtuosité technique, drive puissant, redoutable énergie et grande curiosité musicale lui permettent d'explorer avec aisance et pertinence des univers musicaux très différents.

Philippe Laccarrière contrebasse solo

Partenaire fidèle d'Uzeste Musical, ce musicien du Sud-Ouest aux origines espagnoles partage sa contrebasse depuis une quarantaine d'années avec une générosité sans égal, au fil de croisements musicaux et amicaux dont il a le secret, comme en témoigne son investissement fort et engagé dans son festival du sud-Essonne Au Sud Du Nord.

16h30 espace GFEN

Le Gueuloir

Venez avec vos textes, rejoindre l'autre côté de la scène. Oui, le mauvais côté, avec le micro coincé sur une corniche en pleine tempête de neige. Car oser écrire et lire ses textes, en plein été ça rafraîchit. Vous pourrez ensuite profiter dans cette atmosphère de rendez-vous d'après la fin du monde des Doubles nombreux de **Stéphanie Fouquet.**

le commun est vrai
le semblable est faux
(BRAQUE)

17h grange Vieira – concert €

Trompettement cuivre

Un duo **Jean-Luc Cappozzo, Paolo Chatet**

" Ce gars-là (Cappozzo) *doit fabriquer de l'hormone de bonheur : sourires à tout vent et sincérité des rencontres. "*
(I. de Saint-Loup)

18h salle des fêtes – spectacle €

Images de Marc

Marc Perrone, Marie-Odile Chantran, André Minvielle, Jacques Di Donato, Nicolas Nageotte, Louis Sclavis

Une histoire d'amitiés, d'accordéons, en images, musiques et quelques mots… avec les enchanteurs réunis, en chantier permanent

19h collégiale – concert €

Duo d'en liberté... égalité fraternité

Géraldine Laurent (saxophone alto)
François Corneloup (saxophone baryton)

Une improvision à deux voix, deux voies, les deux voient... voyants… voyelle et lui

19h patio l'Estaminet – rencontre dédicace

Lire délivre : « Fils d'humanité »

Un livre de Charles Silvestre aux *Editions du croquant* (sorti prévu en librairie en octobre). C'est donc en avant-première au MME que vous pourrez le découvrir. Il sera présenté par son auteur.

Comment se débrouiller, enfant, ado, adulte de tout âge, et toujours « pas fini », avec la course de haies qu'aura été ce demi-siècle, à commencer par Mai 68 ?« *Fils d'Humanité* » renvoie à une métaphore du poète André Benedetto : « de l'obstacle faire le passage ». Pour l'auteur, les obstacles rencontrés auront été autant de franchissements de l'inconnu : une grande grève ouvrière dans un monde qui lui est étranger, l'éclat déboussolant d'une folle jeunesse, la chute d'un système enkysté à l'Est. Pour ce journaliste atypique, l'Humanité a encore des lacunes, mais elle a cette qualité rare de ne pas se rendre. Cette estime ne souffre pas l'inconditionnalité. La part critique que s'accorde celui qui y a tenu la plume est une marque de respect pour son histoire et son avenir. Son récit est une invite à un journalisme d'exactitude et de progrès humain comme le souhaitait le Conseil national de la Résistance. L'Humanité est une embarcation où des rameurs résistent au naufrage programmé de la presse d'idées. Ses difficultés ne sont des bonnes nouvelles pour personne. Raison de plus pour dire ce que l'on a, chacun, sur le cœur.

19h cour de la boulangerie – expériment'action

Le boeuf enjazzé du logiciel joli-ciel

Improvisations machiniques avec **Marline Boreva** (chant) **Marc Chemillier**, **Gérard Assayag** (ordinateurs) et invités

19h30 parc de la collégiale – ondes libres

Les entretiens de radio UZ

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

20h parc de la collégiale – apéro and co

Les Durs à cuivre invitent Jean Luc Cappozzo

21h30 parc Lacape – manifeste €

Soir mosical

Mosicienneries à l'œuvre
Parler/jouer
mosiquer /musiquer,
en toute « légalité », le couple gorge parfait.

Improvisions verbales vocales **Juliette Kapla**
Vocalchimies **André Minvielle**
Crise de voix **Fabrice Vieira**
Scatrap dérap **Bernard Lubat**
Voix de blues **Éric Lareine**

22h pré Cazaubon - performances

Banco/Arena !

Par le **Collectif chôSe** (**Mélanie Yvon, Pascale Ratovonony, Tao Rousseau, Pierre Richard, Carlos Filipe Cavaleiro, Christiano Mere, Jandreï Roumilhac, Jeanne Bathilde, Mathilde Garcia-Sanz, Mona Convert, Lizzie Hudson, Hamza Khafif**)

Présentation mercredi 15 page 25

00h théâtre amusicien l'Estaminet – dancing live remix

Forró de Fòra

Elisa Atienza-Trebouville (pifano, chant, percussion, cavaquinho) **Lola Calvet** (rabeca, chant, percussion) **Fawzi Berger** (zabumba, caixa, chant) **Bastien Fontanille** (accordéon / chant)

Un bal en plein cœur, un hymne à la vie. On chaloupe, on glisse, on s'enivre dans l'univers chaud et multicolore des bals forró du Nordeste. Au son de la rabeca (violon rustique), du pífano (flûte en bambou), de la zabumba (percussion), des voix et de l'accordéon, laissez-vous danser semelles au plancher et tête dans les étoiles : le bonheur est juste là... Só alegria!

00h mur en face du théâtre – projection

Quand les images nous regardent

Réalisation **Delphine Duquesne**

00h café du sport - jazz session

Un set un bœuf

Un set avec : **Géraldine Laurent** (saxophones), **Paolo Chatet** (trompette) **Thomas Bercy** (piano) **Jonathan Hedeline** (contrebasse) **Éric Perez** (batterie)

Un bœuf avec les musiciens du festival et ceux de passage...

uzeste

Suivez ceux qui cherchent la vérité
fuyez ceux qui disent l'avoir trouvée
(V. Havel)

10h parc Lacape – imagin'actions éduc'actives

Atelier tambour jazzcogne

Atelier conduit par **Fawzi Berger**
À découvrir, à cultiver... le sens du rythme

10h parc Lacape – imagin'actions éduc'actives

Atelier grand Kabarov

Atelier conduit par **Franck Assémat** et **Gilles Bordonneau**
Free fanfare.. ouvert à tous à partir de 10 ans.

10h boulangerie - idées

La philosophie à la boulangerie

Animée par le collectif de Marseille **« Les Philosophes publics »**
Présentation mercredi 15 page 21

10h cabane du gemmeur – rencontre débat

Comment faire table ouverte du passé pour affronter l'urgence ?

Roland Gori, Gérard Noiriel, Alain Delmas, Bernard Lubat

11h patio l'Estaminet – conte

Menteries, drôleries, rêveries, des contes des mille et une nuits, des histoires de la mythologie

Conté par **René Martinez**

14h grange Vieira – performance électroacoustique €

Sieste acousmatique du SCRIME

Julia Hanadi Al Abed, Laurent Soulié, Sandra Gonzales, Edgar Nicouleau (interprétation acousmatique)
Présentation jeudi 16 page 27

14h parc Seguin – causerie

Passion Jazz

de **Francis Marmande**

« Bayonne (en bas, à gauche), 1945. Naissance d'une passion. D'où vient celle du jazz, OSNI, objet sonore non identifié, quand le jazz est hors course, hors champ, hors concours, hors la loi ? D'où vient la passion du jazz, là-bas, au pied des Pyrénées et devant l'Atlantique, quelques mois après la Shoah, sans presque de disque, sans beaucoup de radio, sans la moindre télé, sans rien, sinon ce rêve aux mains nues. De quelle révolte ? De quelle menace ? De quel enchantement ? Du grand cri Nègre de ceux qui n'ont jamais rien inventé ? D'un corps immense que pressentait Rimbaud ? Par quel biais trouver les mots pour le dire quand on veut éviter à tout prix l'ignoble « pohésie », le credo des repentis, la collectionite des fétichistes aux petits pieds, la philosophie des couillons de concours général, et la veulerie des journalistes comblés ? J'ai aimé le jazz avant que de le connaître. Je ne suis pas musicien, je suis un type qui joue de la musique. Le Monde vient de me proposer une « série » de six pages intitulée PASSION JAZZ. C'est donc pour eux, qu'il y avait mystère. Pour moi aussi, sans doute, mais il ne m'empêchait pas de dormir. Le « jazz » en revanche m'a toujours empêché de dormir. Mais, donnant-donnant, il m'a tant permis de rêver. » (Francis Marmande)

15h théâtre amusicien l'Estaminet – théâtre €
(sur une proposition de la CGT)

La domination masculine

par le **collectif Manifeste Rien** de Pierre Bourdieu et les textes de Tassadit Yacine (Bourdieu, extraits Editions du Seuil, publié par les Editions Points). Avec **Virginie Aimone** (comédienne) **Jérémy Beschon** (mise en scène) **Fabrice Giovansili** (lumières) **V. Aimone et J.Beschon** (adaptation). La représentation sera suivie d'un débat en présence du metteur en scène et **Anne Saouter** (Anthropologue)

La domination masculine n'est-elle pas la première des inégalités à appréhender avant de traiter les autres qui nous séparent ? Au montage du livre du sociologue français s'ajoutent mythes et poésies populaires kabyles, ainsi que des témoignages des deux rives de la méditerranée, transcrits et analysés par l'anthropologue algérienne Tassadit Yacine. Un solo comique et savant où l'on retrouve l'employée et le patron ; les relations mère-fils ; l'angoisse du mâle de ne pas être à la hauteur...

15h grange Vieira – concert €

Quartet Berger, Corneloup, Piazza, Vieira

Principes d'échange, valeurs d'usages… poly-rythmies en filou folie… pas d'issue.

16h patio l'Estaminet – rencontre dédicace

Lire délivre : « L'étrange et drolatique voyage de ma mère en Amnésie »

Le premier roman de **Michel Mompontet** sorti le 4 avril 2018 (édition JC Lattès)

Le récit de Michel Mompontet est chargé d'émotion mais il n'est pas triste. Il nous livre une magnifique histoire filiale et un inoubliable portrait de femme. Geneviève, solide gasconne qui n'a rien perdu de son sens de l'humour, se bat contre le mal qui la ronge avec d'étonnantes

ressources, et une énergie souvent désopilante. Son fils, Michel, et ses alliés (gardes-malades dévoués, médecins pleins d'humanité, voisins compatissants mais aussi arbres du jardin, papillons, étoiles) s'ingénie à trouver des parades, invente de rocambolesques stratagèmes pour contrer son principal ennemi (le redoutable Alzheimer) ainsi qu'une cohorte d'autres adversaires (assureurs avides, tante vindicative, fantômes et non-dits familiaux). Ainsi alors qu'il croit être seulement revenu dans le village landais de son enfance pour sauver sa mère, c'est aussi avec son propre passé et ses zones d'ombres qu'il renouera.

16h grange Vieira – performance électroacoustique €

Solo SCRIME

Performance sonore élaborée à partir de la collection de cassettes audio mémoires sonores éditée par le label la talvera. **Julia Hanadi Al Abed** construit ce solo autour de collectages de culture occitane (paysages sonores, récits et comptines, et musiques instrumentales).

Cette proposition artistique tourne donc autour du support magnétique et son traitement électro-acoustique. Ainsi les voix, leurs histoires s'entremêlent aux airs et aux paysages sonores, comme à nouveau dans leur habitat ; jouant également sur la perception du temps, avec la résurgence d'un passé au présent. Soudainement, l'instant nouveau est aussi celui d'antan.

17h grange Vieira – concert €

La chambre du fifre

Sylvain Roux invite **Julia Robin** (contrebasse)
Raphaël Quenehen (saxophone)
Présentation jeudi 16 page 27

17h espace GFEN

Le Gueuloir

Chacun peut lire, pour peu qu'il l'ose, ce qu'il a écrit le jour même ou la nuit, face aux spectacteurs exigeants d'ici. Chaque gueuloir sera suivi d'une rencontre dont on ne dévoile qu'une face, sous le titre « le Poète et son Double » avec ce soir **Patricia Cros.**

18h parc Seguin – théâtre €

Éjo n'éjo bundi / hier aujourd'hui demain et après demain (1)

Théâtre de rue pour un lieu de langages avec les vivants
Une création **Uz&Coutumes**. Première représentation lors de cette 41e avec le soutien de l'OARA.
Dalila Boitaud Mazaudier (écriture et mise en scène) **Carole Karemera** (co élaboration artistique) **Cécile Marical** (création plastique) **Adrien Maufay** (scénographies) **Agathe Laemmel,** assistée de **Isabelle Bihoues** (costumes) **Christophe « Garniouze » Lafargue** (direction d'acteur) **Margot Auzier** (création pyrotechnique) **François Rascalou** (collaboration chorégraphique) **Cyril Dillard, Marie-Leila Sekri** (mise en sons) **Hadi Boudechiche, Christelle Lehallier, Isabelle Loubère, Pierre Mazaudier, Vincent Mazaudier, Abdoulrahim Mujyambere, Didacienne Nibagwire, Thomas Pelletier, Claudia Shimwa Noella, Hervé Kimenyi Rutaremara, Eliane Umuhire** (interprétation) **Thomas Boudé** (musique) **Anouk Roussely** (régie générale)

« La parole, l'écoute, la précision des mots, le sens que l'on donne, au delà du vocabulaire, telles sont les nécessités de la pièce et des discussions entre les personnages. Entre nous. En réalité, nous sommes une famille. Des quatre coins du monde blessé. Nous avons écouté et recueilli de précieux récits auprès des survivants des génocides du vingtième siècle. À travers les mémoires, mais aussi les époques et les continents. Nous cheminons avec eux dans l'Histoire. Comment transmettre cette parole ? Comment prononcer ce qui nous soulève ? Nous sommes français et rwandais. Nos histoires sont intimement liées. Nous jouons dans l'espace public pour y déposer symboliquement l'agora de nos mémoires meurtries dans le quotidien de nos mouvements urbains. D'une salle de classe à un tribunal populaire. D'un plateau de cinéma à une stèle commémorative. D'un procès aux Assises à un quai de gare. D'un radeau de naufragés à une barricade de la résistance. Espaces de pensabilité, cercle de réparation, lieu de sépulture, pour restaurer, en toute humilité, la fragilité du lien qui unit l'homme à son semblable. De l'intime de la blessure au politique d'un langage collectif. » (Dalila Boitaud Mazaudier)

18h grange Vieira – performance électroacoustique €

Les jeux du SCRIME

Performance électroacoustique en direct, avec **Laurent Soulié, Audrey Poujoulat, Julia Hanadi Al Abed, Jan Myslikovjan, Edgar Nicouleau.**

18h théâtre amusicien l'estaminet – spectacle €

Chaussures à son pied

De et avec **Juliette Kapla** (textes, chants, danse) et **Fabrice Vieira** (guitare, voix)

Elle marche. Elle parle de marcher. Elle parle en marchant. Elle marche en parlant et décide que puisque ses pieds bégaient, elle dansera ses paroles. Chaussures à son pied déploie la recherche et les hésitations d'une qui voudrait être comme il faut, sur le bon chemin, et n'y parvient pas -à notre grande joie-. Juliette Kapla profère pieds nus ses poèmes chaussés, ne compte pas les pieds des vers mais compte sur la stabilité de ses semelles. Elle compte aussi sur Fabrice Vieira, musicien-acteur qui l'aide, l'accompagne et la martyrise tour à tour. Tantôt lointaine et inspirée, tantôt avec nous –à côté de ses pompes mais les yeux dans les yeux-, tantôt dans des difficultés hilarantes, émouvantes et clownesques, Juliette Kapla tisse son histoire du corps, qui est aussi la nôtre.

19h grange Vieira – performance

Les vieux bâtards

de **Martin Lartigue** et **Alain Amanieu**

Textes, peintures pariétales, improvisations.

Il s'agit d'un dialogue entre deux hominidés qui tout en regardant dans leur rétroviseur, devisent sur ce qu'ils peuvent avancer sur le bref passage en ce monde aujourd'hui : pourquoi Néandertal a-t-il disparu ? Tentative d'une poétisation de la vie ! Bâtards nous le sommes et c'est notre grande aventure. Néandertal est dans notre ADN jusqu'à 3%. Comment faire pour défendre aujourd'hui cette originalité que sont : l'art, la poésie, la sensibilité, la beauté. Est ce encore possible ? Sapiens pourrait-il définitivement clore le dialogue.

19h cour de la boulangerie – expériment'action

Le boeuf enjazzé du logiciel joli-ciel

Improvisations machiniques avec **Marline Boreva** (chant) **Marc Chemillier**, **Gérard Assayag** (ordinateurs) et invités

19h30 parc de la collégiale – ondes libres

Les entretiens de radio UZ

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

20h parc de la collégiale – apéro fortissimo

L' orchestre Crescen'do

Dirigée et organisé par Régine Pisiaux et l'association Crescen'do de Marcheprime

21h30 parc Lacape – manifeste leste d'Uzeste €

« Il semble que le jazz ait toujours voulu être autre chose que lui-même » (Jacques Reda)

Le grand bazar jazz hasard de la Cie Lubat de Jazzcogne

front de libération de la musique à vivre à vif
sauvage libre vitale vibrante
résistance à la musique à vendre à mort
captive libérale virale viscérale

En grands invités spéciaux **Géraldine Laurent, Christophe Monniot**
avec **Raphaël Quenehen, François Corneloup, Jérémie Piazza**
Fawzi Berger, Yoann Scheidt Émile Rameau, Thomas Bercy
Jonathan Hedeline, Jules Rousseau, Ferdinand Doumerc, Merlin Chao
Jonas Mittlestaedt, Léonard et Antonin Fouquet, Sébastien Arruti
Maxime Berton Franck Assémat, Philippe Laccarrière, Jacques Di Donato
Nicolas Nageotte, Fabrice Vieira, Bernard Lubat, Simon Girard
Timothée Lantoine, Joachim Florent, Mickaël Chevalier

00h théâtre amusicien l'Estaminet – concert à danser

Le Grand Déballage

Par le groupe toulousain *Pulcinella* : **Ferdinand Doumerc** (saxophones, flûtes, chant) **Florian Demonsant** (accordéon, orgue Elka, chant) **Pierre Pollet** (batterie, chant) **Jean-Marc Serpin** (contrebasse, chant)

Et si Pulcinella partait à la recherche d'un bal perdu, le leur ? Un bal aussi futuriste que nostalgique, occasion rêvée de s'encanailler sur un dancefloor intemporel.Mal icieux, le quartet entrechoque mazurka, afrobeat, valse et autres merengue. Peu importe le pas pourvu qu'il y ait l'ivresse !

00h mur en face du théâtre – projection

Quand les images nous regardent

Réalisation **Delphine Duquesne**

00h café du sport - jazz session

Un set un bœuf

Un set avec : **Maxime Berton** (saxophones) **Mickaël Chevalier** (trompette) **Sébastien Arruti** (trombone) **Thomas Bercy** (piano) **Jonathan Hedeline** (contrebasse) et **Nicolas Giradi** (batterie)
Un bœuf avec les musiciens du festival et ceux de passage...

& tout au long de l'hestejada

Kebz

Parc de la collégiale
du 15 au 18 août

Clémentine (dessinatrice, sculptrice, spécialiste dans l'édition et dans la sérigraphie) **Fridgeir** (peintre, poète, musicien, sculpteur et performeur) **Melvil** (sculpteur, dessinateur et performeur) **Paul** (dessinateur) **Victor** (sculpteur, vidéaste, peintre et performeur)

Kebz est un collectif d'artistes venus de Paris, Akureyri et Bordeaux qui se sont rencontrés à Angoulême. Amis d'études, une forte dynamique de construction et de partage nous habite. Chacun d'entre-nous ayant des pratiques diverses, Kebz est un point de convergence pour travailler ensemble en mêlant le travail du bois, la sculpture, la performance, la musique, L 'édition, la cuisine, etc. Nos projets questionnent des problématiques d'espace, d'écologie et de partage. Sculpteur, vidéaste, peintre ou performeur.

Je ne crois que ce que je vois

Parc de la Collégiale
du 11 au 18 août

L'exposition présentée par le **CMCAS** ouvre les yeux du spectateur sur les stéréotypes de genre, ancrés dans la majorité des images auxquelles nous avons accès, chaque jour, de façon captive mais aussi volontaire et qui participe à la hiérarchisation des sexes. Visite et échange avec les salarié-e-s.

Le **CMCAS** propose également

Un atelier de création : construction de différents instruments de musique : bâton de pluie, mini tambour chinois, bandjo.

Une rencontre avec les enfants sahraouis avec échange autour d'une expo présentant leurs conditions de vie dans les campements et leur histoire.

Mai 1968

Parc de la Collégiale
du 11 au 18 août

Une exposition proposée par le Comité Régional CGT Aquitaine.

uzeste

il nous fallait bien du talent
pour être vieux sans être adultes
(Jacques Brel)

10h parc Lacape – imagin'actions éduc'actives

Atelier tambour jazzcogne

Atelier conduit par **Fawzi Berger**
À découvrir, à cultiver... le sens du rythme.

10h parc Lacape – imagin'actions éduc'actives

Atelier grand Kabarov

Atelier conduit par **Franck Assémat** et **Gilles Bordonneau**
Free fanfare.. ouvert à tous à partir de 10ans.

10h salle des fêtes – projection
(sur une proposition Artistes & Associés)

Des spectres hantent l'Europe

Un film (99min, 2016) de Maria Kourkouta et Niki Giannari

Tourné à Idomeni, dans un camp de réfugiés à la frontière entre la Grèce et la Macédoine. *« Nous avons voulu témoigner de ce qui se passait à cette frontière de l'Europe et faisait changer notre propre regard. »* (Maria Kourkouta, cinéaste, Niki Giannari, écrivain)

10h boulangerie - idées

La philosophie à la boulangerie

Animée par le collectif de Marseille **« Les Philosophes publics »**
Présentation mercredi 15 page 21

10h parc de la collégiale – débat
(sur proposition de la CGT)

Le corps des femmes : objet de désir, objet de rejet

Débat mixité proposé par la CGT Aquitaine et la Maison des Femmes de Bordeaux. En présence d' A**nne Saouter** (anthropologue, auteure de la recherche *« Être rugby. Jeux du masculin et du féminin »*) **Christine Lévy** (université Bordeaux Montaigne *« La construction des inégalités de genre et parcours féministes au Japon »*) **Andrea Oliva** (université de Buenos Aires sud *« le droit à l'IVG : enjeu du contrôle du corps des femmes »*) **Lydie Delmas** (Collectif Régional Femmes Mixité CGT et co-présidente de la Maison des Femmes de Bordeaux) **Véronique Gambard** (collectif régional CGT Aquitaine) **Valérie Paulet** (secrétaire générale du Comité régional CGT Aquitaine)

11h patio l'Estaminet – conte

Menteries, drôleries, rêveries, des contes des mille et une nuits, des histoires de la mythologie

Conté par **René Martinez**

11h grange Vieira – concert €

La chambre du fifre

Sylvain Roux invite **Fabrice Vieira** (guitare, voix)
Juliette Kapla (voix) et **Jacques Di Donato** (clarinette)
Présentation jeudi 16 page 27

12h cabane du gemmeur – apéro fortissimo

Hommage à Christian Vavon

Christian Vavon, vous le connaissiez, vous l'aviez croisé durant l'hestejada, sur le stand de la CGT. Salarié de la CMCAS de Bordeaux, il était un militant de la culture. Toujours disponible, ne comptant ni les heures ni son énergie il était un des piliers de la logistique, un de ceux dont le travail invisible rend possible cette aventure artistique, politique, Humaine. Christian nous a quittés brutalement peu de temps après la dernière Hestjada, nous laissant dans une grande peine. Nous lui rendrons hommage en musique, comme il l'aurait souhaité, dans un moment de partage fraternel.

14h parc Seguin– conférence

Aujourd'hui c'est plus facile d'imaginer la fin du monde que celle du capitalisme

de **Jean Claude Michéa**

Professeur de philosophie au lycée Joffre à Montpellier depuis la fin des années 1970 jusqu'en 2010, Jean-Claude Michéa est connu pour ses prises de positions très engagées contre la gauche qui, selon lui, a perdu tout esprit de lutte anticapitaliste pour laisser place à la religion du progrès. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, tous publiés chez Climats, parmi lesquels *« L'enseignement de l'ignorance » « Les mystères de la gauche » « La gauche et le peuple » « Notre ennemi le capital »*.

15h espace GFEN – micro débat

Pour parler peu, penser loin, agir mieux

L'oppression viriliste est-elle la source de toutes les violences scolaires ? Débat d'avant parution en octobre de l'ouvrage d'Eric Debarbieux , Universitaire Paris-Est Créteil, Président de l'Observatoire international de la violence à l'Ecole.

15h grange Vieira – concert €

Baudoin/Baudoin invitent Juliette Minvielle

Baudoin Romain (vielle à roue) **Baudoin Matèu** (violon/voix) **Juliette Minvielle** (chant, percussions)

Moment intime, intimiste, d'écoute et de poésie. Les 2 cousins sont assis à une table au milieu du public et ils se laissent perdre dans l'immensité de leur répertoire, choisissant des ports d'attaches le temps d'un thème, se laissant dériver par l'improvisation vers un autre. Avec eux, une chaise vide est disponible pour la rencontre avec l'inconnu, une personne extérieure est invitée à venir l'occuper pour partager son savoir de musiciens, de conteur, de peintre, de danseur, de slameur, de poète…

15h théâtre amusicien l'Estaminet – théâtre €
(sur une proposition de la CGT)

« Marie Curie, le mauvais genre »

Pièce de théâtre de **Martine Derrier** et **Gérard Noiriel**

Anina d'origine rom devient coursier-e en vélo pour subvenir au financement de ses études en Histoire. Ses collègues décident de monter un syndicat auquel elle participe avec enthousiasme. Mais qui va pouvoir les représenter ? Celui qui se propose n'est pas tout à fait dans les normes... Elle fait ainsi un raprochement entre son sujet de recherche sur Marie Curie, ses origines roms, et la question du genre dans le monde du travail.

16h salle des fêtes – projection
(proposée par Les Mutins de Pangée)

Un berger (et deux perchés) à L'Elysée ?

Avant-première en présence du **réalisateur Pierre Carles.** Sortie en salles de cinéma : automne 2018 (distribution : *Jour 2 fête*). Un film (2018- 1h30) de Pierre Carles et Philippe Lespinasse produit par Annie Gonzales – CP-productions

Résumé : Par un concours de circonstances, Pierre Carles et Philippe Lespinasse, deux amis réalisateurs, se sont retrouvés à conseiller et à filmer l'élu pyrénéen Jean Lassalle qui a décidé de se présenter à l'élection présidentielle de 2017 bien qu'il n'ait ni parti, ni argent, ni entregent. Les mois précédents l'élection, et même après le scrutin, le député béarnais va leur en faire voir de toutes les couleurs : suspense sur l'obtention des 500 parrainages, voyage inopiné en Syrie pour y rencontrer Bachar El Assad, accusations de harcèlement sexuel à l'Assemblée nationale… Carles et Lespinasse ont suivi de près les faits et gestes du plus improbable des candidats à la magistrature suprême mais aussi les illusions et désillusions d'un homme que tout concourait à empêcher de prétendre aux plus hautes fonctions et qui a cru pendant quelques mois qu'un ex-berger pouvait accéder à l'Elysée.

16h patio l'Estaminet – rencontre dédicace

Lire délivre : « Romans » de Bernard Manciet

Présenté par **Guy Latry** et **Isabelle Loubère**

Bernard Manciet (1923-2005) est l'un des écrivains majeurs de la littérature occitane. Dans cette trilogie – Le Jeune homme de novembre, La pluie, Le chemin de terre – parue entre 1964 et 1976, l'écrivain se révèle un conteur envoûtant, distillant intrigue et suspens. Les trois romans de Manciet sont enfin réunis dans un même volume ! Trois volets qui évoquent la dérive intime, physique et amoureuse de personnages attachants, dans un monde aux contours floutés, crépusculaires. Il s'agit de la campagne landaise du début du XXème siècle. Dans une langue aussi âpre que lyrique, Bernard Manciet décrit la crise d'avant-guerre, la mort d'une société archaïque, engloutie par une nature hostile, celle des marais et du sable, qu'elle avait en vain tenté de maîtriser. Le paysage landais et ses habitants sont omniprésents.

17h parc Lacape - concert €

Poïéjazz

Héritage !

Jean-François Pauvros (guitares électriques) **Florian Nastorg** (sax baryton) **Franck Assémat** (sax baryton) **Nikola Raghoonauth** (vocal performer)

Des histoires fondatrices : un éléphant de bouquets de fleurs au son des fanfares dans des ruelles, un bal débridé dans une vieille salle des fêtes, John Zorn en boucle sur la platine. Chacun des 4 protagonistes de ce soir s'en sont nourris, émancipés et construits.
Aux côtés de Jean-François Pauvros, figure majeure du free jazz hexagonal, Florian Nastorg, la relève héritière, Franck Assémat, libre de doigts et de traverse et Nikola Raghoonauth en poète post rap repenti pour une séquence sur le free du rasoir.

Coltrane Jubilé Orphée

Maxime Berton (saxophone ténor et soprano) **Thomas Bercy** (piano, composition et direction artistique) **Jonathan Hedeline** (contrebasse) **Eric Perez** (batterie) **Marco Codjia** (slam)

Une création originale pour perpétuer l'héritage et donner à entendre au plus large public une musique universelle, quête spirituelle toujours d'actualité. L'héritage de John Coltrane est à la fois une source d'inspiration colossale et un fardeau en raison de la difficulté d'échapper à son ombre étouffante. Pour Coltrane Jubilé, il s'agit d'évoquer au travers de rencontres et collaborations la portée de l'oeuvre et l'engagement de l'artiste en quête spirituelle permanente. A travers une interprétation libre du mythe d'Orphée, ce premier volet évoque le rapport de l'artiste contemporain à l'oeuvre de John Coltrane dans une création protéiforme où se mêlent parole et musique. Coltrane/Orphée musicien par excellence qui de sa lyre, cithare (ou saxophone) domptait les éléments déchaînés, charmait les hommes, les dieux et revint des enfers... aujourd'hui il nous exhorte encore à créer le chemin de notre propre métamorphose.

17h théâtre amusicien l'EStaminet - théâtre €

No Border

de et par **Nadège Prugnard**
Mise en lecture par Guy Alloucherie, projet initié par la Cie Hendrick Van Der Zee.

« No Border s'inscrit comme un « poème » ininterrompu, un édifice « d'âmes multiples » qui questionne les moteurs de la violence d'aujourd'hui, la « déshumanisation» , le sens de la communauté et l'état de notre démocratie ; c'est aussi l'his-

il faut avoir pitié du coeur des hommes
dont les rêves vivent le temps
que durent les pierres

Pascal Convert

toire de ma propre traversée à la rencontre des exilé(e)s au bord du monde. » (Nadège Prugnard)

« Après Angelica Liddell et le spectacle Aimer si fort, inspiré de la Maison de la Force, aujourd'hui, c'est avec la force artistique de Nadège Prugnard qui sait jouer de la poésie, du formel, de l'émotionnel et de la violence, combinée à notre manière de travailler avec acrobates et danseurs, que nous réussirons à faire des réfugiés, des Sublimes. » (Guy Alloucherie)

17h espace GFEN

Le Gueuloir

C'est le dernier de l'été, si vous ne lisez pas ce soir le texte qui ronge votre poche, il vous faudra attendre un an, et un an c'est long, Jacme Gaudas, le Poète et son Double, eux seront prêts.

18h collégiale – concert €

Christophe Monniot / Didier Ithurssary

Le saxophoniste Christophe Monniot rencontre l'accordéoniste basque Didier Ithursarry pour un duo tendre et haut en couleurs. Tous les deux y développent, dans une luxuriante forêt acoustique, la liberté et la pulsation du jazz, l'énergie des musiques populaires, la sophistication formelle du domaine contemporain. En un mot, comme disait Brel, au sujet du chant : « ceci n'est pas une valse mais ça se danse quand même !

18h parc Seguin – théâtre €

Éjo n'éjo bundi /
hier aujourd'hui demain et après demain (2)

Théâtre de rue pour un lieu de langages avec les vivants
Une création **Uz&Coutumes**. Première représentation lors de cette 41e avec le soutien de l'OARA.
Présentation vendredi 17 page 32

19h parc de la collégiale – apéro fanfare

Le grand Kabarov

Franck Assémat, Gilles Bordonneau, Fawzi Berger et les participants du grand Kabarov

20h parc de la collégiale – ondes libres

Les entretiens de radio UZ

Antoine Chao et l'équipe de Radio Uz

Nuit sauvage m'entendre

samedi 18 août - uzeste

21h30 parc Lacape – spectacles €

L'échappée d'ailes

le complexe du minuscule

Christelle Dubois (équilibriste)

Petite forme abordant toute la difficulté à assumer sa place, et sa propre existence en ce monde. C'est l'histoire d'une femme instable, blessée, qui une fois sur les mains, retrouve un certain calme, Elle s'entoure d'amies fictives, preuve de sa douce folie, elle cherche sa place, telle une seconde chance, tout en essayant d'en prendre le moins possible. Et tout en y laissant une jolie trace… Un pseudo imbroglio existentiel.

il y a 50 ans…Colette Magny

Faiza Kaddour (comédienne, chanteuse, musicienne)

« (…) Qu'évoque aujourd'hui le nom de Colette Magny ? En général : une voix de velours et un seul tube « Melocoton ». Au pire : rien du tout. Pourtant elle fut une figure de la contestation politique des années 1960 et1970, une sorte de Ferré au féminin, mais dont les chansons étaient trop souvent bannies des ondes pour qu'on ait pu les retenir…» (Télérama)

femmouzes T

Bonne humeur assurée. La musique brésilienne a ceci de merveilleux qu'elle déclenche l'envie de s'amuser et de danser. Les Femmouzes T qui excellent dans le registre des musiques du Nordeste brésilien ne diront pas le contraire. Les Femmouzes T, c'est un d'abord le sourire de Françoise Chapuis et de Rita Macedo, les héroïnes de ce duo aux mélodies ensoleillées.

23h rue Faza - le grand passe-rue des tambours du bourg

00h plaine de l'ouest- art pyrotechnique

artifice opéra solidaritat

création pyrotechnique : Cie Pyro'Zié (avec Margot Auzier, Patrick Auzier Guillaume Pujol, Guillaume Prudon, Axel Pic, Vincent Mazaudier)

co-création musicale : SCRIME musique électronique Marc Chemillier et Gérard Assayag (ordinateurs)

Bernard Lubat (piano augmenté)

00h30 carrefour l'Estaminet – **final dansant vital vivant**

Grand bal tambour : Café con leite

Café com Leite est né de la rencontre entre **Corentin Restif** (accordéon) et de **Jairo Rodrigues** (percussions, chant) Originaire de Toulouse, le duo mêle musique traditionnelle, rap, poésie, cumbia.

Tarifs spectacles et concerts payants

Vendredi 10 août	LUCMAU – Tarif journée : plein 25 € / réduit 20 €				
	16h00	Eglise	Improvisations éclectiques électriques	tarif unique 10 €	Page 5
	21h00	Salle des fêtes	Les accordéons d'ici d'en	plein 20 € / réduit 15 €	Page 5
Samedi 11 août	UZESTE – Tarif journée : plein 25 € / réduit 20 €				
	18h00	Grange Vieira	Si l'amour n'était pas	tarif unique 5 €	Page 9
	21h00	Collégiale	Sortie de cordée	plein 20 € / réduit 15 €	Page 10
	22h30	Théâtre l'Estaminet	Concertance uzesticulée	plein 20 € / réduit 15 €	Page 10
Dimanche 12 août	UZESTE – Tarif journée : plein 30 € / réduit 25 €				
	16h00	Théâtre l'Estaminet	Je me souviens du Tour	tarif unique 10 €	Page 11
	18h00	Théâtre l'Estaminet	Duo Michel Macias et Foued Achkir	tarif unique 10 €	Page 11
	21h30	Théâtre l'Estaminet	À en perdre le nord	plein 25 € / réduit 20 €	Page 12
Lundi 13 août	UZESTE – Tarif journée : plein 35 € / réduit 30 €				
	14h00	Parc Seguin	Histoire d'une mouette et du chat...	tarif unique 10 €	Page 13
	15h00	Théâtre l'Estaminet	L'arrivant et autres textes	tarif unique 10 €	Page 14
	15h00	Grange Vieira	L'établi	tarif unique 5 €	Page 14
	17h00	Parc Seguin	Anticyclone trio + Impro duo	plein 15 € / réduit 10 €	Page 14
	21h30	Théâtre l'Estaminet	Rentrée littéraires... + Prévet parade	plein 25 € / réduit 20 €	Page 15
Mardi 14 août	POMPÉJAC				
	16h00	Église	Les anches de la liberté	plein 15 € / réduit 12 €	Page 16
Mercredi 15 août	UZESTE – Tarif journée : plein 35 € / réduit 30 €				
	15h00	Grange Vieira	Duo d'à côté	tarif unique 5 €	Page 22
	15h00	Collégiale	Man on the road	plein 15 € / réduit 10 €	Page 22
	16h00	Grange Vieira	Une saison en enfer d'Arthur Rimbaud	tarif unique 5 €	Page 22
	16h00	Théâtre l'Estaminet	Larrosa Salbaiak	plein 15 € / réduit 10 €	Page 22
	17h00	Grange Vieira	Trio Cappozzo Quenehen Vieira	tarif unique 10 €	Page 22
	18h00	Théâtre l'Estaminet	Hermeto	plein 15 € / réduit 10 €	Page 24
	20h00	Théâtre l'Estaminet	On a raison de se révolter	tarif unique 10 €	Page 24
	21h30	Parc Lacape	Jazz pour suite	plein 25 € / réduit 20 €	Page 25
Jeudi 16 août	UZESTE – Tarif journée : plein 35 € / réduit 30 €				
	14h00	Grange Vieira	La chambre du fifre	tarif unique 5 €	Page 27
	14h00	Théâtre l'Estaminet	Deux nuances d'impro	plein 15 € / réduit 10 €	Page 27
	15h00	Grange Vieira	Sieste acousmatique du SCRIME	tarif unique 5 €	Page 27
	16h00	Grange Vieira	La RenContre	tarif unique 5 €	Page 29
	16h00	Théâtre l'Estaminet	Joachim Florent + Philippe Laccarière	tarif unique 10 €	Page 29
	17h00	Grange Vieira	Trompettement cuivre	tarif unique 5 €	Page 29
	18h00	Salle des fêtes	Images de Marc	plein 20 € / réduit 15 €	Page 29
	19h00	Collégiale	Duo d'en liberté... égalité fraternité	plein 15 € / réduit 10 €	Page 29
	21h30	Parc Lacape	Soir musical	plein 25 € / réduit 20 €	Page 30
Vendredi 17 août	UZESTE – Tarif journée : plein 35 € / réduit 30 €				
	14h00	Grange Vieira	Sieste acousmatique du SCRIME	tarif unique 5 €	Page 31
	15h00	Théâtre l'Estaminet	La domination masculine	tarif unique 10 €	Page 31
	15h00	Grange Vieira	Quartet Berger Corneloup Piazza Vieira	tarif unique 10 €	Page 31
	16h00	Grange Vieira	Solo SCRIME	tarif unique 5 €	Page 32
	17h00	Grange Vieira	La chambre du fifre	tarif unique 5 €	Page 32
	18h00	Parc Seguin	Ejo n'ejo bundi	tarif unique 10 €	Page 32
	18h00	Grange Vieira	Les jeux du SCRIME	tarif unique 5 €	Page 32
	18h00	Théâtre l'Estaminet	Chaussures à son pied	tarif unique 10 €	Page 32
	21h30	Parc Lacape	Le grand bazar jazz de la Cie Lubat	plein 25 € / réduit 20 €	Page 33
Samedi 18 août	UZESTE – Tarif journée : plein 35 € / réduit 30 €				
	11h00	Grange Vieira	La chambre du fifre	tarif unique 5 €	Page 35
	15h00	Grange Vieira	Baudoin/Baudoin invitent Juliette Minvielle	tarif unique 5 €	Page 36
	15h00	Théâtre l'Estaminet	Marie Curie, le mauvais genre	tarif unique 10 €	Page 36
	17h00	Parc Lacape	Poïéjazz	plein 15 € / réduit 10 €	Page 36
	17h00	Théâtre l'Estaminet	No Border	tarif unique 10 €	Page 36
	18h00	Collégiale	Christophe Monniot / Didier Ithurssary	tarif unique 10 €	Page 37
	18h00	Parc Seguin	Ejo n'ejo bundi	tarif unique 10 €	Page 37
	21h30	Parc Lacape	Nuit sauvage m'entendre	plein 20 € / réduit 15 €	Page 38
PASS Hestejada 9 jours : **plein 250 € / réduit 200 €**					

Jauge limitée, **réservation conseillée sur Festik** : www.festik.net

€ **Spectacles payants.** Tous les autres spectacles du programme sont gratuits

« Toutes mes interventions, mes images, mes installations naissent de l'appréhension des lieux, des situations, de l'atmosphère dans lesquels elles vont s'inscrire et ça n'est évidemment pas un hasard si mes projets les plus baroques, les plus inattendus, les plus poétiques sont nés à Uzeste… En 1980 ce salut au « Concert Baroque » d'Alejo Carpentier, 50 portraits dessinés pour un soir, les Scarlatti et Duke à la façade de l'Estaminet, Berlioz au café des sports, Ravel et Vivaldi, Hendrix et Chopin… les feux d'Auzier et cette explosion d'anachronismes musicaux conçus avec Bernard… Puis en 1983, plus baroque encore, nous avions avec Claude Gudin donné forme humaine à une accumulation de micro-algues unicellulaires vieilles de 3 milliards d'années, 30 humanoïdes végétaux photosynthétiques grimpant dans les arbres autour d'Uzeste… demandés ensuite par la Biennale de Venise et le jardin des Plantes de Paris.
Les musiques, les musiciens, la poésie que j'ai découvert alors chez Lubat ont été des révélations essentielles et depuis même lorsque je n'y vais pas, Uzeste est pour moi un vrai repère... Je sais les questions qui s'y posent, les réponses qui s'esquissent et qu'on questionnera ces réponses… Je sais que Uzeste résonne au-delà d'Uzeste et en permanence, qu'on y aiguise les contradictions, comme y disait Benedetto, que la dialectique art/débat d'idée y est toujours vive et qu'elle y conjugue résistance et création. Complice je m'en nourris toujours. »

Ernest-Pignon-Ernest

Photo de couverture :
« Les Arbrorigènes » d'Ernest-Pignon-Ernest